

Le Sanglier

Association des familles D'Amours inc.

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005



Le Mont-Albert dans le parc de la Gaspésie

Une humble famille D'Amours, ayant le goût de l'ascension, s'est retrouvée au sommet d'une des plus hautes montagnes de la péninsule gaspésienne. Ci-haut, vous avez une idée du point de vue que plusieurs membres de cette famille ont pu apprécier après quelques heures d'efforts soutenus. Bravo à toutes ces personnes qui ont su mettre le nez dehors.



Précisions relatives à la page couverture

• Le Mont-Albert.

En Gaspésie, plusieurs sommets se dressent au dessus de 1100 mètres d'altitude.. Entre autres, les monts Albert (1151 m), Richarson (1184 m) et Jacques-Cartier (1268m). Sans conteste, ils font partie des plus hauts de la province. Bien sûr, on y retrouve tous les attraits de la montagne : des points de vue fabuleux, une flore arctique-alpine variée et de bonnes chances d'observer des caribous.



Ailleurs que sur les hauteurs, on trouve également de belles choses à voir ; bien que le territoire apparaisse, vu des sommets, comme un vaste tapis forestier uniformément recouvert de sapins. Quand on le parcourt à pied, la diversité est bien là. Au fil des variations d'altitude, c'est un véritable défilé de végétations que l'on découvre. En effet, les forêts, essentiellement des sapinières parsemées de bouleaux blancs, présentent différents stades de maturité. Certaines comptent parmi les plus anciennes de la Gaspésie.

Le plateau du mont Albert, facile à reconnaître à sa forme aplatie et à sa coloration brun orangé, ressort du paysage. Sous l'influence combinée de l'altitude, du climat et du type de roche, le changement de décor est radical. Aux environs de 1 000 m, elle se caractérise par des arbustes rabougris, des mousses et des lichens de toutes sortes, de petites plantes grasses et des fleurs colorées. Mais l'originalité du mont Albert vient surtout

de la roche qui le constitue et qui affleure sous forme de gros blocs. Il s'agit de la serpentine. C'est elle qui lui donne sa coloration orangée si particulière et qui crée un terrain basique peu favorable à la végétation. La présence de cette roche est due à la remontée d'une couche très profonde de la croûte océanique lors de la formation de la Terre ; il est très rare de la trouver à la surface du globe.

On traverse ce plateau sur environ trois km puis une nouvelle perspective surgit, tout aussi magique : la vallée du Diable. En la contemplant d'en haut, on comprend le nom de Chics-Chocs (parois infranchissables) donné à ces lieux par les Indiens. Les falaises orangées contrastent avec la végétation luxuriante du fond de la cuve. Pour partir à la découverte de ces paysages, il n'est pas nécessaire d'être un adepte aguerrri de randonnée. Bien sûr, les dénivelés sont parfois importants, mais il y a la possibilité d'adapter le parcours à son niveau.



• Les armoiries sont celles apportées par Mathieu en Nouvelle-France

Elles se décrivent comme suit : “d'argent à trois clous de sable de 2 et 1 surmontés d'un sanglier passant de mesme” ce qui veut dire en langage ordinaire, “sur un fond d'argent, il y a trois clous en noir surmontés d'un sanglier en marche, aussi en noir”. Louis D'Amours, cadet de la famille, ajoute aux armoiries un lambel en rouge (de gueule) placé au haut de l'écusson.



Coordination

Gervais D'Amours

Collaboration

Angèle D'Amours

Christian Perron

Ginette Bousquet

Henri-Julien D'Amour

Jean D'Amours

Jean-Claude Gagnon

Johanne D'Amour

Laurent D'Amours

Marc D'Amours

Marcel D'Amours

Marshall Colburn

Nadia D'Amours

Oscar D'Amours

Réal D'Amours

Prospecteur d'articles

Réal D'Amours

Correction

Armande Santerre

Expédition

Jean-Louis D'Amours

Impression

Service auxiliaire de
l'UQAR

Mise en page

Gervais D'Amours

Révision

Angèle D'Amours

ISSN 1481-9058

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du
Canada

Bibliothèque nationale du
Québec

Sommaire

<i>Présentation et In Memoriam</i>	4
<i>Mot du président (versions française et anglaise)</i>	5
<i>Compte rendu de l'assemblée générale annuelle</i>	7
<i>Nouveau conseil</i>	10
<i>Qui est Marcel D'Amours (administrateur)</i>	11
<i>Compte rendu de la rencontre des D'Amours en Outaouais</i>	11
<i>Gatineau rassemble les familles D'Amours titre Le Droit</i>	15
<i>Le sixième rassemblement des D'Amours</i>	16
<i>Impressions du président d'honneur</i>	19
<i>Biographie de Henri-Julien D'Amour</i>	20
<i>Lettre du maire Jean D'Amour (Rivière-du-Loup)</i>	22
<i>Les Damour, Damours, D'Amour, D'Amours en Outaouais</i>	23
<i>Bilan financier provisoire (rassemblement 2004)</i>	25
<i>Remerciements et galerie de photos</i>	26
<i>Les états financiers 2004</i>	28
<i>Les mots pour le dire et la contradiction des mots</i>	29
<i>Orientations de l'Association</i>	30
<i>Le quai D'Amours (correction)</i>	32
<i>En passant par Val-Brillant</i>	32
<i>Le timbre de mon grand-père Joseph</i>	34
<i>Notes Généalogiques, Énigme (s), Etc.</i>	35
<i>Des nouvelles d'un cousin américain du Wisconsin (français)</i>	45
<i>Des nouvelles d'un cousin américain du Wisconsin (anglais)</i>	53
<i>Éléments nouveaux au sujet de la descendance de Mathieu</i>	63
<i>Histoire du dictionnaire généalogique</i>	66



Comment intéresser un membre tel que vous ?

Faut-il le laisser à lui-même ?

Ou bien, s'il faut le stimuler avec un projet mobilisant;

Faut-il le voir comme un élément statique ?

Ou bien, s'il faut le confronter et l'amener à devenir partie prenante de l'action;

Faut-il solliciter sa participation monétaire uniquement ?

Ou bien, s'il faut lui trouver un rôle qu'il peut tenir dans la réalisation d'un objectif;

Faut-il attendre que les membres répondent à nos invitations ?

Ou bien, s'il faut les rencontrer et les convaincre qu'ils peuvent aider leur Association;

Faut-il que le Conseil d'administration se rencontre une ou deux fois par année ?

Ou bien, s'il faut qu'il se réunisse régulièrement pour garder la flamme allumée;

Faut-il qu'un administrateur ne fasse qu'assister aux réunions ?

Ou bien, s'il faut qu'il prenne la responsabilité de mener à bien un projet;

Faut-il se contenter d'une rencontre annuelle majoritairement récréative ?

Ou bien, s'il faut y ajouter du contenu et travailler en atelier pour trouver les moyens de progresser;

Faut-il limiter l'accès aux informations généalogiques ?

Ou bien s'il faut les rendre plus accessibles tel que prôné dans notre charte;

Faut-il attendre que l'information sur la petite histoire des familles nous parvienne ?

Ou bien, s'il faut aller visiter les membres susceptibles de nous la fournir;

Faut-il publier les informations sans établir de liens entre elles ?

Ou bien, s'il faut faire la relation entre celles des familles et l'histoire d'une région;

Faut-il laisser les nouveaux membres venir à nous ?

Ou bien, s'il faut prospecter dans toutes les couches d'âges;

En résumé :

Il faut trouver des idées à promouvoir;

Il faut aller les chercher où elles sont;

Il faut trouver des membres qui s'engagent à les réaliser pour que tous en bénéficient;

Il faut des D'Amours pour cela;

Ces D'Amours,

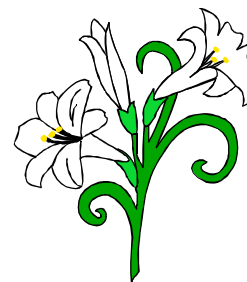
c'est nous !

c'est vous !

In Memoriam

Nous nous souvenons de :

- Fernand Caron 44
- Rose D'Amours Vandal 93
- Irène Soucy D'Amours 154





Le mot
du
président

Bonjour, me revoilà ! Voici mon sixième message à titre de président de l'Association des familles D'Amours. L'an dernier, je vous annonçais mon intention de laisser la place à d'autres personnes, à d'autres idées, à une autre vision des choses. Les circonstances en ont décidé autrement. Alors, j'ai décidé de reprendre le collier et de tenter d'atteindre, avec l'aide de mes collègues du CA, les objectifs que nous nous sommes fixés.

Bien qu'elle compte plus de six cents noms dans son registre, l'Association des familles D'Amours regroupe environ trois cents membres. Ceux que nous perdons sont remplacés par de nouvelles inscriptions. Il nous faudrait, semble-t-il, trouver une formule magique afin de freiner les départs, lesquels sont difficiles à expliquer ; car nous ne recevons aucun commentaire sur les choses à changer ou à corriger. Par contre, lors de nos rassemblements, comme ce fut le cas à Gatineau, on a été unanime à nous dire que : c'est extra, continuez votre beau travail, c'est agréable de vous lire et de se rencontrer. Ce serait encore plus agréable de recevoir vos commentaires positifs ou négatifs, vos suggestions, des réponses ou des interrogations sur nos articles. Mieux encore, votre participation nous permettrait de lire vos propres histoires

dans les pages du Sanglier. Pourquoi ne pas s'en faire un devoir cette année ?

L'année 2005, en sera une de réorganisation. Après le travail colossal du comité de Généalogie composé d'Alcide D'Amours, d'Anita Paradis, de Francine D'Amours, d'Angèle D'Amours, de Laurent D'Amours et de tous les autres pour la publication du dictionnaire des D'Amours, nous devons travailler à l'histoire des familles qui ne s'est pas seulement faite par les hommes, mais aussi par les femmes. Sur ce point, j'aimerais préciser, qu'il est anormal que votre CA soit composé uniquement d'hommes, et que ce n'est pas de notre faute. Il n'y a pas eu de candidature de femme et toutes les femmes que nous avons approchées, nous ont toujours dit NON! Pourquoi notre Association est-elle privée d'une présence aussi importante ? Encore une question sans réponse. S'il vous plaît, manifestez-vous et participez à l'épanouissement de notre, de votre Association.

Il faudra s'atteler à la mise en place de structures régionales. Que voulons-nous dire par cela ? À titre d'exemple, dans la région de Sherbrooke, un groupe de D'Amours pourrait organiser une cellule de l'Association. Ce regroupement pourrait voir au recrutement de membres, organiser des rencontres et même proposer la tenue d'un rassemblement dans la région, comme ce fut le cas pour Gatineau. En 2006, par exemple, le rassemblement des D'Amours se fera à Rivière-du-Loup tandis qu'un groupe de Montréal, Oscar D'Amours, André D'Amours et votre



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

humble serviteur élaborent des plans pour constituer une cellule montréalaise de l'Association dont l'un des objectifs serait d'accueillir les D'Amours d'Amérique pour une fin de semaine mémorable en 2008.

En 2005, le CA a décidé de tenir l'assemblée générale de l'Association à Rivière-du-Loup plutôt qu'à Trois-Pistoles afin de préparer le rassemblement de 2006. Il y aura élection au CA, nous sollicitons déjà des candidatures. Nous avons besoin d'articles pour le Sanglier, nous avons besoin de personnes pour adresser et expédier le journal ou encore maintenir nos listes à jour. Mais ce qui demeure le plus important, c'est la présence de femmes au sein de notre CA.

L'an dernier, je vous annonçais mon départ, cette année je ne le fais pas.

Je ne veux pas dire et faire comme Dominique Michel que c'est mon dernier Bye Bye. Je peux dire que quelle que soit ma décision, elle sera prise pour le bien et l'avenir de l'Association... Notre Association.

Bonne lecture ! Bonne réflexion !

Réal D'Amours

The Word of the President

Greetings !

This is my sixth message as the Association's President. Last year, I announced my resignation, but due to various circumstances, I remained in place for a longer period of time. I,

along with the board of directors, have done our best to reach our association's objectives once more.

Even if constituted of six names, our Association contains approximately 300 members. Newcomers replace those we lose over time. However, it seems we need to find a way to stop our members from leaving, which is a difficult task considering the low amount of comments and suggestions we receive every year. On the other hand, during our gatherings, like the one in Gatineau this year, we receive a lot of good comments on the good job we are doing. Of course, this brings warmth to our hearts ! But we would also like to receive your suggestions and comments, so don't hesitate ! We would also like to receive your answers to the various articles published in "Le Sanglier".

The year of 2005 will be a year of reorganization. After the amazing work of the Genealogy committee (Alcide D'Amours, Anita Paradis, Francine D'Amours Angèle D'Amours, Laurent D'Amours and the others), we must still work on the history of our family, which is constituted of both men and women. On this matter, we still haven't received any requests from any women members to join our board of directors, and those whom we've asked have refused, which is why it is only constituted of men. Why are we deprived of their help ? The answer is yet unknown...

We will have to work on the implementation of a regional structure. What do we mean by this ? For example, in the Sherbrooke area, some members



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

could create a small "cell" of the Association. They could take care of the recruiting process in their area, arrange meetings, etc, as it was in Gatineau. As another example. in 2006, there will be a meeting in Rivière-du-Loup while in Montreal, Oscar D'Amours, André D'Amours and I will be working on the elaboration of a regional "cell" with various goals, including a meeting of one week-end in 2008.

In 2005, the meeting will take place in Rivière-du-Loup (currently set for Saturday, August 6th). We will be holding elections for the board of directors and we are already looking for candidates. We also need articles for our journal as well as people to send them. We also need the presence of women in the board of directors. Our vitality depends on it!

Last year, I told you about my resignation. This year, I am not. Whatever my decision will be, it will be taken for the good of the Association... our Association.

Regards, and enjoy reading,

Réal D'Amours



Procès-verbal
de l'assemblée générale annuelle
de l'Association des familles
D'Amours inc.
tenue à la salle Notre-Dame,
Hotel Sheraton 4-points,
25 rue Laurier,
à Gatineau, le 8 août 2004

Les membres présents forment quorum et l'assemblée est déclarée régulièrement constituée et ouverte à 9 h 36.

ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour est adopté sur proposition de Lauradin D'Amours, appuyé par Gervais D'Amours.

ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE

Le procès-verbal de la dernière assemblée générale est adopté sur proposition de Benoît D'Amours, appuyé par Lauradin D'Amours.

PRÉSENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le président présente les membres du conseil d'administration..

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Réal nous parle des réalisations et des objectifs de notre Association. Il remercie Alcide D'Amours pour le dictionnaire des familles D'Amours et le comité organisateur de la fête dans l'Outaouais. Il apporte ensuite quelques précisions quant au recrutement des membres, la participation que l'on doit attendre de chacun d'eux dans la recherche des photos et de la collection d'histoires sur le vécu des D'Amours.

RAPPORT DU TRÉSORIER

Jean-Louis D'Amours fait la lecture du bilan financier en signalant que :

- L'Association a en main 9191\$;



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

- *Les revenus de l'année 2003-2004 ont été de 4721\$;*
- *Les dépenses de 3051\$;*
- *Ce qui laisse un excédent pour l'exercice de 1670\$.*

Le rapport est adopté sur proposition de Claude D'Amours, appuyé par André D'Amours.

RAPPORT DU COMITÉ DE GÉNÉALOGIE

Alcide D'Amours nous brosse un tableau du travail accompli. Il nous parle des nombreux petits problèmes rencontrés. Il nous remercie pour la confiance manifestée à l'égard du comité et nous déclare sa disponibilité pour les mises à jour à venir.

RAPPORT DU COMITÉ DU JOURNAL

C'est avec tristesse que nous prenons conscience du départ de Gervais D'Amours du poste de la mise en œuvre du Sanglier. Il n'a cependant pas complètement fermé la porte et nous assure qu'il collaborera si son aide est requise pour nous sortir d'une situation difficile.

Les réalisations du comité peuvent se résumer comme suit :

- *Création et maintien d'un site sur le web depuis plusieurs années. Ce dernier a reçu 21335 visites jusqu'à au jourd'hui;*
- *Le maintien d'un comité du journal auquel Angèle, Jean-Marc, Bernard et Réal ont contribué;*

- *La parution du Bulletin de liaison et du Sanglier depuis 1998.*

On propose de trouver deux personnes responsables du journal.

ORIENTATION DE L'ASSOCIATION POUR LES PROCHAINES ANNÉES

Oscar D'Amours nous présente les objectifs de l'Association pour le futur. Ces derniers respectent les orientations contenues dans la charte. Il propose la mise sur pied de quatre comités dans le but de réaliser les objectifs de recrutement, de documentation, de financement et de publicité. Ce qui devrait permettre de consolider notre fonds d'archives, d'impliquer davantage les membres et d'assurer une bonne gestion de l'information.

Alcide D'Amours propose que le comité de documentation relève de celui de la généalogie et il est appuyé par Laurent D'Amours. Tous sont unanimes.

ADMINISTRATEURS SORTANTS

Le président Réal D'Amours se représente pour un mandat d'un an. Max D'Amours accepte un autre mandat de deux ans et Léopold Courbron confirme son retour pour un autre terme de deux ans. Il reste trois postes à combler.

Après discussion, Marcel D'Amours propose la formation d'un comité régional dans l'Outaouais dirigé par Nicole D'Amours Ethier. Il est secondé par Lauradin D'Amours et l'assemblée adopte le tout, unanimement. Ce comité



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

s'occupera principalement des femmes, des jeunes filles et des enfants.

Plusieurs femmes ont été proposées comme administratrices, mais elles n'étaient pas prêtes à accepter à ce moment. D'autres, par contre, acceptèrent de combler un poste dans des comités régionaux.

Deux postes d'administration furent réservés pour des candidates éventuelles.

Suite à une proposition de Réal D'Amours, appuyé par Max D'Amours, Marcel D'Amours de Québec est élu administrateur à l'unanimité.

SUGGESTIONS

Les membres présents formulent le souhait de voir se développer une stratégie dynamique visant à encourager les jeunes à joindre les rangs de l'Association.

Benoît D'Amours nous fournit un numéro sans frais pour communiquer avec lui (1-877-367-2400).

RAPPORT DU COMITÉ DE GATINEAU

Le souper a rassemblé 135 adultes et cinq enfants.

Le déjeuner a accueilli 82 personnes

Finalement, le petit train a attiré 65 adultes et trois enfants.

De cette fin de semaine, nous conservons de très bons souvenirs que nous

pourrons raviver en nous procurant un CD souvenir. Ce dernier contient environ 40 photos. Il est disponible à l'Association des familles D'Amours inc.

RASSEMBLEMENT DU 10^e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE L'ASSOCIATION

Le rassemblement du 10^e anniversaire aura lieu à Rivière-du-Loup, la première fin de semaine d'août 2006.

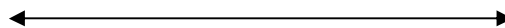
FIN DE L'ASSEMBLÉE

Après avoir épuisé l'ordre du jour et le point 15 qui suit :

- a) Rapport du comité de Gatineau*
- b) Photos*
- c) Adresse pour faire parvenir les corrections au dictionnaire : CP 7037, Trois-Pistoles, G0L 4K0*

La levée de l'assemblée est adoptée sur une proposition de Gervais D'Amours, appuyé par Alcide D'Amours.

Le président remercie tous les participants et invite chacun et chacune à venir fêter le 10^e anniversaire le temps venu. Il félicite les membres du comité de généalogie et souhaite un bon retour à la maison, à tout le monde.



Mesurez vos habiletés en mathématique

J'ai cinq fois l'âge que vous aviez quand j'avais l'âge que vous avez. Lorsque vous aurez l'âge que j'ai, il me manquera 9 ans pour avoir les 8/5 de l'âge que vous aurez. Quel est mon âge ?

Voir réponse à la page 24



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Le conseil d'administration 2004-2005



Réal D'Amours, président



Léopold Courberon, vice-président



Marc D'Amours, secrétaire



Jean-Louis D'Amours, trésorier



Max D'Amours, administrateur



Oscar D'Amour, administrateur



Lionel D'Amours, administrateur



Marcel D'Amours, administrateur

N.B. Le nombre des personnes siégeant au conseil d'administration a été ramené à neuf, dans le but d'introduire des femmes. Bien sûr, cela s'est réalisé avec l'accord de l'assemblée générale. Il reste donc un poste à combler.



**Qui est Marcel D'Amours,
nouvel administrateur
au conseil d'administration de
l'Association des familles D'Amours ?**

Né le 17 septembre 1934 à Québec, il est le fils de Roméo D'Amours de L'Isle-Verte et d'Alice Ouellet de Rivière-du-Loup. Après avoir terminé ses études primaires à Québec et son cours classique au Séminaire de Québec, il se dirige vers la médecine en 1954. Médecin diplômé de l'Université Laval en 1960, il oriente sa pratique dans les forces armées, comme capitaine, de 1960 à 1965. Il entreprend alors sa spécialisation en anesthésie-réanimation, à l'Hôpital du Saint-Sacrement, à Québec. Certifié anesthésiste en 1969, il obtient aussi le titre de Fellow du Collège Royal du Canada. À partir de ce moment, il pratique l'anesthésie à temps plein à l'hôpital du Saint-Sacrement, en plus de se consacrer à la recherche en chirurgie expérimentale durant deux années et à l'enseignement aux étudiants en anesthésie de la faculté de médecine de Laval. Il occupe la charge de chef du département d'anesthésie de 1991 à 1996. Durant plusieurs années, il fait du remplacement en régions défavorisées par le manque de spécialiste et cela durant ses périodes de vacances. En 2002, il prend une retraite bien méritée pour se diriger vers la littérature alors qu'il publie son premier roman « le Fardeau de l'infamie », édité aux Éditions de Courbron. Très bientôt un deuxième roman devrait voir le jour, à la même maison d'édition. Il s'est joint à notre C.A. en août dernier.



**Compte rendu
de la rencontre
des D'Amours
en Outaouais
les 7 et 8 août 2004
Par Johanne D'Amour**

Comment en sommes-nous venus à avoir une rencontre des D'Amour(s) en Outaouais ? Roger D'Amours de Gatineau en avait fait la suggestion, lors d'une assemblée générale dans le Bas-du-Fleuve, et cela n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd !

En 2002, le président du comité d'administration avait annoncé que la prochaine rencontre des D'Amours se ferait en Outaouais et Lauradin D'Amour, frère de Roger, fut nommé président du comité d'organisation de la rencontre. De retour à la maison, en Outaouais, Lauradin se demandait, devant la tâche à accomplir, s'il n'avait pas accepté trop vite ... Après en avoir discuté avec sa famille, il fut décidé que tous mettraient la main à la pâte ! Le comité au départ était composé de Lauradin, sa conjointe Carmen, de deux de ses filles, Monique et Lina, de Gérard, son gendre, ainsi que de son frère, Roger.

Au début, on voyait petit ! On pensait faire cette rencontre à Buckingham, mais bien vite, on s'est aperçu que Buckingham n'offrait pas assez de services pour pouvoir accueillir une centaine de personnes. À la fin de l'été 2003, Roger, Lauradin et Gérard ont commencé à visiter différents hôtels du secteur Hull, secteur qui offrait plus de choix d'activités. Le Sheraton offrait les



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

meilleurs taux et avantages, donc, Réal, le président du CA, a été convoqué à Hull, afin de rencontrer les dirigeants du Sheraton pour réserver pour août 2004. Réal trouvait qu'on s'y prenait tôt ! Mais, on ne se prend jamais trop tôt pour réserver des chambres d'hôtel et de grandes salles pour accueillir des centaines de gens d'un peu partout au Québec et en Ontario. Maintenant, on voyait grand !

Une fois l'endroit choisi et réservé, on pouvait respirer un peu, tout en se faisant aller les méninges pour trouver des activités et des thèmes pour les fêtes. Les consignes du CA étaient assez vagues ... « on veut une bonne bouffe et du temps pour jaser ». Les membres du CA avaient également souligné que plusieurs gens du Bas-du-Fleuve avaient travaillé au chemin de fer et qu'ils seraient très intéressés par le petit train à vapeur de Hull-Chelsea-Wakefield.



Plus tard, Réal proposa d'inviter Marcel D'Amours, ancien maire de l'ancienne ville de Hull, à être le président d'honneur de notre rencontre. Marcel fut honoré de la proposition et accepta avec plaisir.

En janvier 2004, une lettre fut envoyée à tous les D'Amour(s) de la région, pour leur faire part des activités qui auraient lieu au mois d'août et pour les informer sur l'Association et les inciter à s'y inscrire.

Bien qu'il y ait eu de petites réunions auparavant, la première réunion du comité s'est tenue le 17 avril 2004, et c'est à ce moment-là que Johanne D'Amour, nouvellement arrivée dans la région, s'est jointe au groupe. Déjà, Gérard avait fait des démarches auprès de l'Hôtel de ville et divers organismes de la région et il avait la tête pleine d'idées. Il fallait même le retenir par moment ... et c'est Monique qui tenait les cordons de la bourse ! Le comité se rencontrerait aux deux semaines.



Dans l'intervalle, Nicole, fille aînée de Lauradin, n'avait pas chômé. Elle avait eu pour mandat la décoration de la salle et la préparation des signets « souvenir » pour tous les participants.



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Dès l'été 2003, elle avait commencé à prélever des fleurs et des plantes et à les faire sécher. Elle et sa sœur cadette, Micheline, ont patiemment fabriqué 250 signets, ainsi que les centres de table pour le souper du samedi soir.



Des renseignements furent pris sur le petit train à vapeur Hull-Chelsea-Wakefield, sur la visite du Parlement à Ottawa, du marché By, du Casino, du Musée canadien de la civilisation, etc., dans le but d'informer les visiteurs sur les activités touristiques de la région.



Lauradin remet l'œuvre à Nicole D'Amours, mère de la gagnante, Nathalie Poudrette (C.B.)

Lors d'une réunion, Nicole qui connaissait Jean-Claude Gagnon, historien amateur, nous suggéra de faire appel à lui pour préparer un petit exposé sur les D'Amour(s)

<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

de l'Outaouais, durant la soirée du samedi. Jean-Claude se joignit à notre comité et de fil en aiguille, et avec passion, nous prépara un fascicule sur les familles D'Amour(s) de l'Outaouais.

Le comité organisateur
2004

Souhaite la
Bienvenue
Aux MEMBRES DE
**L'ASSOCIATION DES FAMILLES
D'AMOUR(S) INC.**
dans l'OUTAOUAIS

Le comité n'était pas sans avoir ses moments de détente. Jean-Claude et Gérard se tiraient souvent la pipe et Jean-Claude, par taquinerie, fit une nouvelle chevelure à Gérard sur la photo du programme de la rencontre. Jean-Claude s'est avéré un ajout important pour notre comité. C'est lui qui nous a fait connaître Henri-Julien D'Amours, aquarelliste, qui a accepté de faire une exposition de ses œuvres à la Maison du Citoyen, où les activités se

Page 13



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

dérouleraient les 7 et 8 août. Ce dernier a même gracieusement offert deux de ses aquarelles, en prix, pour les participants. Avec sa permission, une levée de fonds a été organisée avec la vente de billets pour l'une des aquarelles « Aux premiers feux de l'aurore ». La seconde, « L'amour des trois oranges », fut décernée comme prix de présence au brunch du dimanche matin. Henri-Julien n'avait pas fait encadrer cette deuxième œuvre. Mais, après la soirée du samedi, il se disait qu'il ne pouvait pas offrir cette œuvre de cette façon et il s'affaira à l'encadrer le soir même, afin de l'offrir entière, le lendemain matin.

Jean-Claude est également intervenu auprès de la ville pour obtenir une exposition sur le Vieux-Hull. Des photos anciennes furent présentées pendant les deux journées, dans la salle de la Maison du Citoyen, afin que les gens en apprennent un peu plus sur notre région. Les préparatifs allaient bon train et les réunions, à partir de juillet, se tenaient une fois par semaine.

La générosité des gens qui nous entouraient était vraiment palpable. Nous avons obtenu de nombreux cadeaux de différents organismes et entreprises de la région, de même que de membres de l'Association.

Notre fin de semaine enfin arrivée, il y avait 71 personnes qui étaient inscrites à l'excursion sur le petit train à vapeur, environ 140 inscriptions pour le souper et 100 pour le brunch.

Le clou de la soirée du samedi a été sans contredit le lancement officiel du

Dictionnaire des D'Amours, soit dit en passant, le premier à contenir le nom des femmes...

Marcel D'Amours, le président d'honneur, a reçu une plaque commémorative pour ses années de services à la mairie de Hull, signée par l'actuel maire de Gatineau, Yves Ducharme.

Nicole avait fabriqué un grand livre pour des signatures. Tous les participants au souper l'ont signé. Le lendemain au brunch, ce livre a été remis à l'Association, afin qu'il continue de circuler dans les réunions à venir. Une nouvelle habitude était lancée !



Par le « bouche à oreilles », beaucoup de gens se sont présentés sans réservation, le dimanche matin, pour assister au brunch et pour découvrir que notre rencontre était d'une plus grande envergure qu'ils ne croyaient. Pendant ces deux jours, nous avons reçu beaucoup d'aide de parents et d'amis ; bien que leurs noms ne soient pas mentionnés dans cet article, le comité tient à remercier tous les gens qui de



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

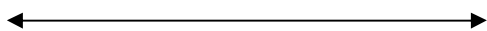
1 mai 2005

près ou de loin ont contribué à faire de cette rencontre un succès.

Durant la fin de semaine, en plus des D'Amour(s) de l'Outaouais, il est venu des D'Amour(s) de partout : de l'Abitibi, de Granby, de Valleyfield, de Montréal, du Bas-du-Fleuve et même du nord de l'Ontario.

Tout compte fait, et malgré les petits et les grands défis que l'organisation d'une de ces fêtes a représentés, le comité en a retiré beaucoup de plaisir et de la satisfaction devant la tâche accomplie. Nous encourageons les D'Amour(s) d'autres régions à relever le défi, car il y a beaucoup d'avantages à tenir ces réunions en région et ainsi faire connaître notre Association.

Johanne D'Amour
au nom du comité d'organisation

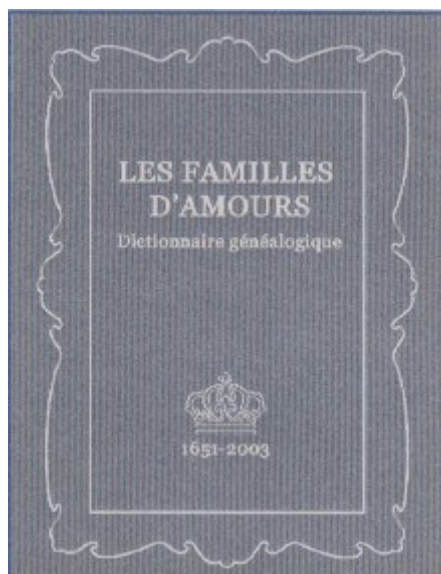


Gatineau rassemble les familles D'Amours le temps d'un week-end

Par Christian Perron - cperron2@ledroit.com

Quelque 170 membres de l'Association des familles D'Amours d'Amérique ont envahi Gatineau en fin de semaine dans le cadre de leur assemblée générale annuelle.

Le clou de l'événement aura certes été la présentation du Dictionnaire des D'Amours. Aux dires de Réal D'Amours, journaliste bien connu de Radio-Canada et président de l'Association « ce dictionnaire, à l'opposé d'une généalogie, se veut inclusif, car les filles y sont inscrites ».



En tout, 23 000 noms se retrouvent dans ce dictionnaire réalisé par l'équipe de l'Association, à Trois-Pistoles. Il est le fruit de quatre années de travail. « Sur les 302 exemplaires imprimés, 225 ont déjà trouvé preneur », déclare, enthousiaste, Réal D'Amours.

La présidence d'honneur du rassemblement du week-end avait été confiée à l'ex-maire de Hull, Marcel D'Amours. Parmi les nombreuses activités au programme du week-end, plusieurs membres de la famille ont choisi un voyage à bord du train à vapeur Hull-Chelsea-Qakefield. Johanne D'Amour, « pas de s », précise-t-elle, anciennement de Montréal et maintenant installée dans la région de l'Outaouais, avait organisé cette activité.

C'est la première fois que les D'Amours se retrouvent en Outaouais. Il y a déjà eu deux rencontres à Québec, mais la plupart ont eu lieu dans le Bas-St-Laurent », nous confie-t-elle sur le quai

<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

Page 15



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

de la gare. Le premier rassemblement des D'Amours a eu lieu il y a huit ans.



L'association compte plus de 600 membres. Beaucoup viennent du Bas-St-Laurent, mais on en trouve aussi plusieurs en Ontario et aux États-Unis, où le nom s'est transformé au fil des années en D'Amours Courbron, puis Colburn dans le Mid-West américain, nous indique le président de l'Association. Le premier arrivant, Mathieu D'Amours de Chauffour, s'était vu confier une seigneurie à Matane.



Le sixième rassemblement des D'Amours à Gatineau!

Plus qu'un succès

Par Réal D'Amours

Le projet de tenir un rassemblement des familles D'Amours à Gatineau avait été présenté à notre assemblée générale de 2002, à Trois-Pistoles. C'est Roger D'Amours entouré de ses proches qui a présenté le projet, accepté à l'unanimité par l'assemblée. Après plusieurs mois de travail, le comité organisateur était fier, avec raison et fin prêt à nous recevoir. Nous voici donc à Gatineau pour cette

fin de semaine de retrouvailles, les 7 et 8 août 2004.

Faut-il le dire, cette rencontre a été réussie. Plus de 170 personnes étaient présentes. Le programme prévoyait une balade en train, de Hull à Wakefield. Le lancement du dictionnaire des familles D'Amours, c'est-à-dire des trois principales souches de D'Amour(s) que l'on retrouve en Amérique, puis le dimanche matin, l'assemblée générale, assemblée à laquelle a participé le plus grand nombre de membres depuis la fondation de notre Association.



Il est intéressant de souligner, qu'à l'occasion de chacun de nos rassemblements, le soleil a toujours été au rendez-vous (C'est bon à retenir). En ce samedi matin du 7 août, le ciel était incertain mais dès 8h des dizaines de personnes attendaient déjà l'autobus qui devait les mener à la gare de Hull. Sur le quai, les excursionnistes étaient fébriles. Même la télévision de Radio-Canada était sur les lieux pour couvrir cet événement. Pour plusieurs des passagers, c'était une première aventure sur le chemin de fer. Pour d'autres, comme Léopold Courbron, c'était un



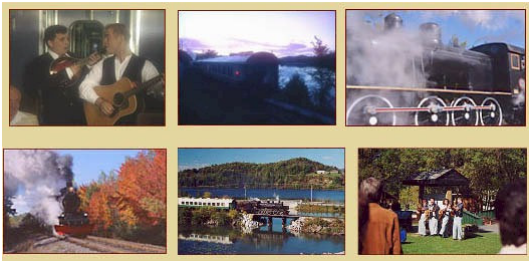
Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

retour aux sources, lui, un ancien du Canadien National.



Le train à vapeur Hull-Chelsea-Wakefield est l'un des derniers véritables trains à vapeur encore en service au Canada. Il y en a un en Colombie-Britannique, au Manitoba et enfin, au Yukon. Des guides fort gentils gentilles, des chansonniers, des musiciens nous accompagnent dans ces paysages enchanteurs, le long de ce parcours sinueux. Nous expliquerons, avec détails, l'histoire de cette réserve, l'une des plus belles du Canada : **Le parc de la Gatineau.**



Arrivés à Wakefield, on assiste à une opération spectaculaire. Le « pivotage » manuel de la locomotive à vapeur de 93 tonnes. On utilise une table tournante, la seule, manuelle, encore en service au Canada. Le petit village de Wakefield nous ramène lui aussi dans le passé, avec ses petites boutiques. Pains, artisanat, bonbons et que dire du sucre à

la crème et du fudge ! Certains connaisseurs iront même jusqu'à dire que c'est ici que l'on retrouve le meilleur sucre à la crème! Tout le monde à bord! Chou-Chou! Au bout de 45 minutes, c'est le retour vers Hull. Un petit périple qui a bien fait plaisir et fait découvrir une région toute spéciale. Arrivés à la gare de Hull, le journaliste du Droit (le journal de la capitale nationale) et son photographe nous attendaient pour pondre un article sur cette rencontre de D'Amours qui a été publié, le lundi suivant.

Un cocktail de bienvenue et un souper à la Maison du Citoyen



Comme toute organisation qui se respecte, le comité organisateur nous a offert un cocktail d'honneur, cocktail durant lequel nous avons admiré les aquarelles de Henri-Julien D'Amours, un artiste d'Ottawa, et consulté de rares documents d'archives de la bibliothèque. Le souper (type buffet) se tenait dans le magnifique Atrium de la Maison du Citoyen de Gatineau. Le choix de nourriture était varié, abondant et succulent. Il a semblé plaire à l'assemblée de participants. Le président d'honneur de cette rencontre, Monsieur

<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

Page 17



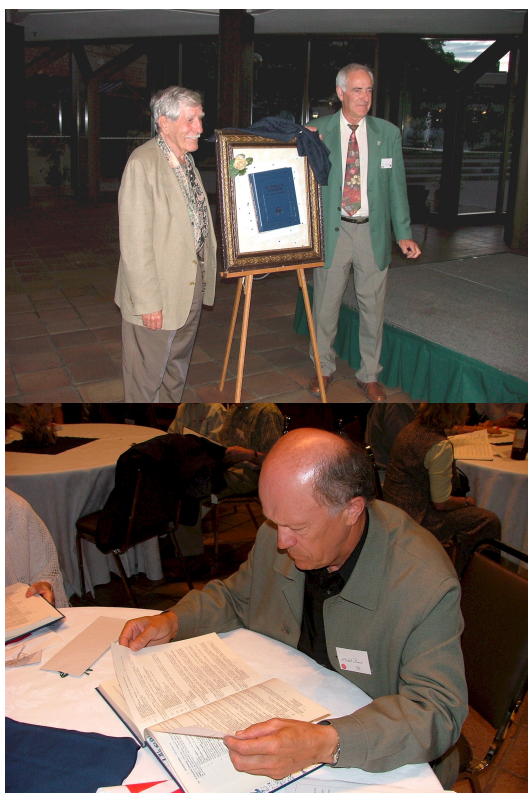
Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Marcel D'Amour, nous a souhaité la bienvenue et nous a encouragés à tenir d'autres rassemblements. Mais l'événement marquant de la soirée a été le dévoilement du Dictionnaire des D'Amours par Marcel D'Amour et Alcide D'Amours (grand responsable de cette œuvre). Quelques minutes seulement après la remise des exemplaires vendus... On entendait les mouches voler. Chacun voulait retrouver ses ancêtres...



Une très belle réalisation de votre comité de généalogie. En passant, il ne reste plus d'exemplaires de ce dictionnaire. Hélas pour les retardataires, il faudra attendre les corrections et la nouvelle impression. Quand ?

L'assemblée générale du dimanche 8 août



L'assemblée générale a été l'une des plus fréquentées depuis la fondation de l'Association. Plus de 80 personnes étaient présentes, mais j'opterai pour la centaine. Oscar d'Amours, membre du C.A., a présenté le projet d'orientation de notre Association (projet que vous retrouvez dans le présent journal). Les états financiers de 2003 ont été présentés et approuvés par l'assemblée. L'assemblée note une très grosse lacune au CA; il n'y a aucune femme. Je peux vous assurer que nous travaillons à corriger cette situation.

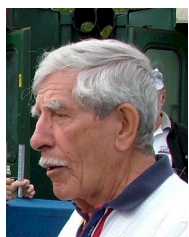
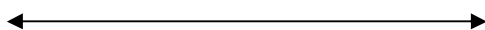
Léopold Courbron renouvelle son mandat pour deux ans. Réal D'Amours a décidé de demeurer en poste ainsi que Max D'Amours. Marcel D'Amours de Québec se joint au CA.

Enfin, un projet de rassemblement pour 2006 a été mis de l'avant. Le maire Jean D'Amour de Rivière-du-Loup serait heureux de nous accueillir. Entre temps, la prochaine assemblée générale se tiendra à Rivière-du-Loup, le samedi 6 août 2005.



Le C.A. de l'Association des familles D'Amours tient à remercier sincèrement le comité organisateur de Gatineau pour l'effort et la générosité dont il a fait preuve pour cette rencontre. Ceux qui étaient absents ont vraiment manqué une belle, une très belle sortie. Mais, heureusement nous aurons d'autres rencontres. Comme disait Pierre de Coubertin :

« L'important, c'est de participer »



Impressions du président d'honneur

À la demande de notre président, je vous livre quelques impressions sur la réunion des D'Amour (s), laquelle se tenait dans l'Outaouais, en août dernier.

Pour avoir parlé à plusieurs membres du clan, ceux qui assistent régulièrement aux réunions, il s'avère que la nôtre a été un franc succès à tous les points de vue. D'emblée, ce succès est attribuable, sans aucun doute, au comité organisateur local présidé par Lauradin. Pendant des mois, les membres de ce comité ont oeuvré afin de faciliter le déroulement harmonieux de cette réunion. Ce qui fut accompli ! Je suis d'autant plus à l'aise de louer le travail du comité, étant donné que je n'en faisais pas partie.

Durant la fin de semaine, j'ai été à même de constater, qu'une franche

camaraderie régnait de toutes parts et que la participation aux différents événements peut être qualifiée de très bonne. Pour plusieurs, c'était l'occasion de faire connaissance avec notre coin, l'Outaouais, situé aux confins ouest de la province. Vous en conviendrez, il a ses charmes. Entre autres, citons : la randonnée en train à vapeur Hull-Wakefield, le Parc de la Gatineau etc. C'est au cours du voyage en train que j'ai fait la connaissance de Claude, un petit cousin à moi, qui réside à St-Sauveur.



Au début de la soirée nous avons un banquet, précédé d'un cocktail, au cours duquel on a mis en circulation le dictionnaire des familles D'Amour (s), lequel fut reçu avec enthousiasme. À sa lecture, il est évident que le comité de généalogie, chargé de mener ce projet à bon port, y a mis énormément de temps et de labeur. Bravo aux responsables ! Ce qui m'amène à dire à quel point j'étais heureux de constater que l'Association reconnaisse qu'il y avait deux autres souches de D'Amour, soit celle de Joseph-Jacques et celle de Louis-Léopold.



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005



Le banquet du samedi soir a été une totale réussite, grâce, entre autre, au conférencier Jean-Claude Gagnon qui suite à sa recherche et à sa prodigieuse mémoire nous a fait un historique des D'Amour dit Poitevin de l'Outaouais. Un autre point fort a été le tirage d'une magnifique toile, gracieuseté de mon ami Henri-Julien D'Amour, architecte-peintre de Hull.

Au cours de son allocution, le président Réal m'a remis un parchemin signé par lui et par le maire de Gatineau, Yves Ducharme, de même qu'un magnifique livre, amplement illustré et traitant des différentes régions du Québec.

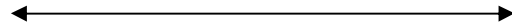
Lors de l'assemblée annuelle qui clôturait la réunion, le président et plusieurs membres du conseil firent un rapport sur différents aspects de l'Association. On a discuté de la formation de divers comités et du recrutement de jeunes membres pour assurer la relève.

Pour ma part, j'ai beaucoup aimé cette réunion et me considère honoré et privilégié que l'on m'ait demandé d'en être le président d'honneur.

En terminant, mes félicitations au comité exécutif, au président Réal et au comité de généalogie pour le magnifique travail accompli. J'aimerais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour suggérer que l'Association examine la possibilité de tenir les réunions en rotation dans les différentes régions de la province.

À tous, merci pour cet honneur et salutations amicales

Marcel D'Amour



Biographie **de Henri-Julien D'Amour**

Né à Rigaud en 1940, Henri-Julien D'Amour a fait ses études classiques au collège Bourget. Détenteur d'un baccalauréat en architecture de l'Université de Montréal, il poursuit des études en urbanisme à Montréal et à Mons, en Belgique. Tour à tour il sera assistant-professeur d'architecture, ouvrira un bureau d'architecte de pratique privée et œuvrera comme



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

urbaniste, dans la fonction publique fédérale. À partir de 1983, il s'inscrit à des ateliers d'aquarelle qui lui ouvriront une carrière parallèle, dans le domaine des arts visuels.



Cet aquarelliste est un maître de la technique qui s'est intéressé également au vitrail. Son style réaliste est d'une grande précision tant dans ses paysages, souvent urbains, que dans ses compositions animalières ou florales.

On peut dire que Henri-Julien D'Amour est hanté par des visions qu'il voudrait plus grandes que nature. Pour y arriver, il parlera – en peinture – de décor et de synthèse afin de mieux situer et surtout de mieux analyser ce qu'il voit, ce qu'il

imagine, ce qu'il conçoit dans une composition qui devient presque une fiction tant elle semble surréelle. Dans le traitement réaliste et souvent symboliste qu'il emploie pour objectiver une idée, l'artiste cherche à organiser une perception selon un mode dit moderne, mais qui relève en fait d'une longue tradition occidentale. L'image qui en résulte est parlante en soi et sert tout simplement à communiquer son message.



*Extrait de **Hull et sa région en peinture**, de Jacques de Roussan.*



Veillez noter que la très grande majorité des photos de ce numéro proviennent de la caméra de Réal D'Amours.



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005



Le 5 août 2004

Monsieur Réal D'Amours
Président de l'Association des familles D'Amours

Monsieur,

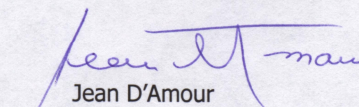
Par l'entremise de ce message, je suis très heureux de m'associer à ce rassemblement des familles D'Amours. N'eût été d'un horaire particulièrement chargé en cette période de l'année, je me serais fait non seulement un devoir mais un plaisir d'être en votre compagnie à l'occasion de cette belle rencontre. Toutefois, je puis vous assurer que je suis avec vous en pensée.

Je suis particulièrement heureux d'apprendre que le rassemblement 2006 des familles D'Amours se tiendra dans la belle ville de Rivière-du-Loup. Je serai donc très heureux de vous recevoir et de vous présenter les charmes de toute une région qui, sans doute, saura se faire toute belle pour vous accueillir.

Entre-temps, je vous souhaite de fructueux échanges et que la camaraderie et la bonne humeur règnent durant votre séjour à Gatineau!

Recevez, Monsieur, mes salutations les plus cordiales.

Le maire de Rivière-du-Loup,


Jean D'Amour

JDA/ir

65, rue de l'Hôtel-de-Ville, C.P. 37
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R 3Y7

Téléphone : (418) 867-6625
Télécopieur : (418) 862-2817
jean.damour@ville.riviere-du-loup.qc.ca
www.ville.riviere-du-loup.qc.ca



<u>Les Damour, Damours, D'Amour, D'Amours en Outaouais</u>			
<i>Par Jean-Claude Gagnon</i>			
<i>Branche I des descendants de Joseph-Jacques (dit Poitevin)</i>			
<i>I^e génération</i>	<i>Joseph-Jacques</i>	<i>1733-10-16 N-D Montréal</i>	<i>Françoise Prillat Jean & Charlotte Gloris</i>
<i>II^e génération</i>	<i>Antoine</i>	<i>1786-10-16 Saint-Laurent</i>	<i>Thérèse Giroux</i>
<i>III^e génération</i>	<i>Antoine</i>	<i>1806-09-22 Sainte-Rose</i>	<i>Rosalie Leclerc</i>
<i>IV^e génération</i>	<i>Antoine</i>	<i>1829-11-06 Sainte-Rose</i>	<i>Lucie Nantel</i>
<i>V^e génération</i>	<i>Mathilde</i>	<i>1853-11-20 Buckingham</i>	<i>Pierre Hébert</i>
	<i>Isaïe</i>	<i>1866-08-20 Buckingham</i>	<i>Aurélie Daoust</i>
<i>Branche II des descendants de Joseph-Jacques (dit Poitevin)</i>			
<i>I^e génération</i>	<i>Joseph-Jacques</i>	<i>1733-10-16 N-D Montréal</i>	<i>Françoise Prillat Jean & Charlotte Gloris</i>
<i>II^e génération</i>	<i>Toussaint</i>	<i>1766-11-10</i>	<i>M-Louise Éthier</i>
<i>III^e génération</i>	<i>Charles</i>	<i>1810-02-26 Pointe-Claire</i>	<i>M-Catherine Brunet</i>
<i>IV^e génération</i>	<i>Charles</i>	<i>1837-10-10 Saint-Benoît</i>	<i>Émilie Amiot</i>
<i>V^e génération</i>	<i>Auguste</i>	<i>1873-10-22 Angers</i>	<i>Henriette Charron</i>
<i>Branche III des descendants de Joseph-Jacques (dit Poitevin)</i>			
<i>I^e génération</i>	<i>Joseph-Jacques</i>	<i>1733-10-16 N-D Montréal</i>	<i>Françoise Prillat Jean & Charlotte Gloris</i>
<i>II^e génération</i>	<i>Pierre</i>	<i>1770-10-22 Lachine</i>	<i>M-Anne Legault</i>
<i>III^e génération</i>	<i>Pierre</i>	<i>1803-10-17 Saint-Benoit</i>	<i>Françoise Miville</i>
<i>IV^e génération</i>	<i>Jean-Baptiste</i>	<i>1839-07-02 Ottawa</i>	<i>Marie-Reine Albert</i>



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Les Damour, Damours, D'Amour, D'Amours en Outaouais

Par Jean-Claude Gagnon

Descendants de Mathieu

I ^e génération	Mathieu	1652-04-30 Québec	Marie Marsolet Nicolas & Marie LeBarbier
II ^e génération	Charles	1688-01-26 Québec	M-France Genaple Frs & M-Anne de la Porte
III ^e génération	Jean-Baptiste	1735-04-11 Québec	M-Jeanne Renoyer Ambroise & Plagie Arquin
IV ^e génération	Ambroise	1763-09-21 Trois-Pistoles	Geneviève Saint-Laurent Joseph & Louise Rioux

Branche I des descendants d'Ambroise

V ^e génération	J-Maxime	1794-02-24 Trois-Pistoles	Françoise Côté Jn-Bte & Cath Deschênes
VI ^e génération	Joseph	1823-09-08 Trois-Pistoles	Adélaïde Dubé N-Magloire & Archange Petit
VII ^e génération	Adélaïde	1865-07-27 Ottawa	Religieuse Maison mère d'Ottawa

Première mention dans l'Outaouais est celle d'Adélaïde D'Amour arrivée dans la région d'Ottawa en 1865. (Sœur Saint-Jean-de-la-Croix)

Branche II des descendants d'Ambroise

V ^e génération	Étienne	1800-04-11 Île Verte	Marie Turcot Jn-Bte & Josephte Guimond
VI ^e génération	Étienne	1838-02-20 Saint-André K	Adélaïde Pelletier Charles Frs & Salomé Grant
VII ^e génération	Émile	1877-07-24 Sainte-Flavie	Anna Guimond Octave & Marguerite Ross
VIII ^e génération	Théodore	1920-06-22 Matane	Yvonne Ross Jean & Marie Joncas
IX ^e génération	Yolande	1944-09-16 Masson	Fernand Laflamme Delphis & Ida Robinson

Réponse
au
problème
de
la page 9
Mon âge
est 45 ans



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

La première famille D'Amour à s'établir dans la région est celle de Théodore D'Amour et d'Yvonne Ross. Leur beau-frère Bill Racine, marié à Marthe Ross (sœur d'Yvonne) le 14 août 1923 à Rimouski, les a invités à venir s'établir dans la région de Masson au mois d'août 1931. Les deux hommes travaillèrent pour la compagnie « Foundation » et participèrent à la construction du tunnel devant servir à amener l'eau du barrage Rhéaume à la centrale hydroélectrique de la compagnie James McLaren. Théodore travailla au petit bassin pour assurer le bon fonctionnement des pompes qui contrôlaient le débit. Pendant 24 ans, il travailla à la compagnie McLaren. Il est décédé en 1981 à l'âge de 84 ans, et son épouse, Yvonne, mourût en 1993, à l'âge de 95 ans. (Mémoires de Roger D'Amours)

Association des familles D'Amours inc.

Rassemblement Outaouais 2004

Bilan financier provisoire

Sommaire

	\$	\$
<i>Recettes</i>		
<i>Petit train Hull-Chelsea-Wakefield</i>	3459.75	3459.75
<i>Souper</i>	4583.00	8042.75
<i>Déjeuner</i>	1930.00	9972.75
<i>Déboursés</i>		
<i>Petit train Hull-Chelsea-Wakefield</i>	2826.92	2826.92
<i>(Dépôt – 250.00 – Surplus 382.83)</i>	632.83	3459.75
<i>Souper</i>	4308.56	7768.31
<i>Déjeuner</i>	1678.72	9447.03
<i>Recettes</i>	9972.75	
<i>Déboursés</i>	9447.03	

Excédent des recettes sur les déboursés

525.72

<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

Page 25

Le Sanglier



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Merci ! Merci ! Merci !

Par Réal D'Amours

Depuis le tout début de l'Association des familles D'Amours, un nombre considérable de bénévoles a joué un rôle important, si non déterminant, dans la vitalité de notre Association. Dire merci est tellement facile que très souvent, nous oublions de le faire. Alors, un gros Merci à tous et toutes, même à ceux et celles dont on aurait omis de mentionner ici, le nom. Le grand danger de mentionner des noms, c'est d'en oublier !

Le comité organisateur « Outaouais 2004 » :

Carmen D'Amours
Gérard Lacroix
Jacques Bertrand
Jean-Claude Gagnon
Johanne D'Amour
Lauradin D'Amours
Lina D'Amours
Micheline D'Amours
Nicole D'Amours
Roger D'Amour

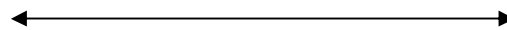
Bénévoles

Angèle D'Amours Bérubé
Francine D'Amours (comité de
généalogie)
Jean-Philippe D'Amours (traduction -
français - anglais)
Mona Banville (liaison électronique)
Monique D'Amours (vérification de
textes)
Nadia D'Amours (vérification
comptable, depuis le début de
l'association)

Patrice D'Amours et Jean-Philippe
D'Amours (acheminement du courrier)
Yvette Bélanger D'Amours (à la
trésorerie)

Quelques commanditaires :

Benoît D'Amours (Moonbeam)
Caisse Populaire de l'Héritage des
Basques (Trois-Pistoles)
Caisse Populaire de la Maison Radio-
Canada (Montréal)
Claude D'Amours Construction
(Moonbeam)
Dumoulin Électronique (Rivière-du-
Loup) M. François D'Amours
Henri-Julien D'Amour (Ottawa)
Rona l'Entrepôt - Réno Dépôt



Galerie de photos





Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005



<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

Page 27

Le Sanglier



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Voici le rapport financier de l'année 2003-2004 tel que présenté par le trésorier de l'Association, Jean-Louis D'Amours, à notre dernière assemblée générale.

Ce rapport a été préparé et vérifié (sans frais) par Nadia D'Amours, comptable. Il a été adopté sur proposition de Monsieur Claude D'Amours (150) de Moonbeam, Ontario et secondé par M. André D'Amours (333) de Pointe-aux-Trembles. Rapport accepté à l'unanimité.

Association des familles D'Amours inc.

***États des résultats et de l'évolution des actifs nets
de l'exercice terminé le 31 mars 2004***

	2003	2004
	\$	\$
<i>Produits</i>		
<i>Cotisations des membres, assemblée générale et fournitures promotionnelles</i>	7704	4721
<i>Charges</i>		
<i>Dépenses d'opération et dépenses diverses</i>	6898	3051
<i>Excédent des produits par rapport aux charges</i>	806	1670
<i>Actifs nets non affectés au début</i>	5693	6499
<i>Actifs nets non affectés à la fin</i>	6499	8169
<i>État de l'argent en main au 31 mars</i>		
<i>Caisse populaire</i>	5494	5846
<i>Dépôt à terme</i>	2000	2000
<i>Épargne stable</i>	-	1318
<i>Capital social</i>	5	5
<i>Petite caisse</i>	22	22
	7521	9191



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Association des familles D'Amours inc.

Renseignements supplémentaires

de l'exercice terminé le 31 mars 2004

	2003	2004
	\$	\$
<i>Dépenses d'opération et dépenses diverses</i>		
<i>Frais d'assemblée générale</i>	2133	57
<i>Frais de poste et de communication</i>	1323	798
<i>Fournitures de bureau</i>	787	413
<i>Frais et impression du journal</i>	815	1058
<i>Archivage de documents des descendants de Mathieu D'Amours</i>	1840	725
	6898	3051
	6898	3051

Lu et approuvé

Lu et approuvé

Les mots pour le dire et la contradictions des mots

propos recueillis par Réal D'Amours

Il faut se poser les bonnes questions;

La langue française abonde en curiosités surprenantes pour l'étranger :

- Ainsi ce sont les meilleurs crus qui donnent les plus fortes cuites.*
- On remercie un employé quand on n'est pas content de ses services.*
- On passe bien souvent des nuits blanches quand on a des idées noires.*
- Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux ruiné, qui n'a plus où se coucher, qu'il est dans de beaux draps ?*
- Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un : Je ne partage pas votre avis, il peut répondre : Les avis sont partagés; ?*
- Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru ?*
- Quand un homme se meurt, on dit qu'il s'éteint. Quand il est mort, on l'appelle feu.*
- Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront ?*

<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

Page 29



-Pourquoi parle-t-on des quatre coins de la terre, puisque la terre est ronde ?

-Comment distinguer le locataire du propriétaire ? Lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : Je viens de louer un appartement.

-Comment peut-on faire pour dormir sur les deux oreilles ?

-Pourquoi appelle-t-on coup de grâce le coup qui tue ?

-Pourquoi lorsque l'on veut avoir de l'argent devant soi, faut-il en mettre de côté ?

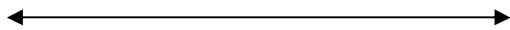
-Le pot a des oreilles et l'on dit, sourd comme un pot ?

-Pourquoi dit-on: embarras de voitures, quand il y a trop de voitures, et embarras d'argent, quand il n'y a pas assez d'argent ?

-Pourquoi avons-nous parfois l'estomac dans les talons ou le compas dans l'œil ?

Les noms de famille au Québec

Tous ou presque savent que le nom de famille le plus répandu au Québec est Tremblay. Au second rang, ce sont les Gagnon, en troisième place, les Roy. À la quatrième place, les Côté, mais où sont les D'Amours ? Ils se retrouvent à la 795^e position.



Orientations de l'Association

Par Oscar d'Amours

Lors de l'assemblée générale de l'Association du 8 août 2004 à Gatineau, les membres du conseil d'administration ont soumis aux membres un projet d'orientation en deux points.

1. Conseil d'administration

Il fut recommandé que le conseil d'administration soit composé à part égale d'hommes et de femmes et qu'à défaut de pouvoir obtenir la parité, qu'un minimum de postes soient obligatoirement comblés par des femmes.

Il fut de plus recommandé que des démarches soient entreprises afin de favoriser le recrutement des jeunes comme membres de l'Association.

2. Mise en place de comités

Dans le but de préciser l'orientation des comités, il y a lieu de rappeler à la fois le cadre légal de l'Association, ses objets et pouvoirs.

2.1 Le cadre

Pour procéder à la précision des orientations de l'Association qui a été incorporée en vertu des lois du Québec ; il faut s'en remettre aux objets qui apparaissent dans les lettres patentes émises le 6 mai 1996 et, s'il y a lieu, dans les règlements votés par les membres.

A l'examen des deux documents ci-haut mentionnés, il faut reconnaître que les objectifs poursuivis par l'Association doivent s'inscrire dans les limites prévues par nos lettres patentes.

2.2 Les objets et autres pouvoirs



Essentiellement la corporation est constituée pour poursuivre les quatre objectifs suivants :

- Regrouper en association des personnes qui s'intéressent à la famille d'Amours;
- Organiser ou tenir des conférences, réunions, expositions pour promouvoir, développer et vulgariser l'histoire de la généalogie et autres matières touchant les familles d'Amours;
- Créer des fonds d'archives et encourager toute personne, membre, à y déposer documents, photos, découpures de journaux et autres, susceptibles d'ajouter à l'histoire des familles;
- Imprimer, éditer, distribuer toutes publications et établir une bibliothèque de publications se rapportant à l'histoire des familles d'Amours.

La corporation peut aussi pour la poursuite de ses objectifs acquérir des biens et fournir des services à ses membres. Elle peut aussi solliciter et recevoir une aide financière que ce soit de la part d'individu, corporation privée ou encore d'organismes publics.

2.3 L'orientation et les moyens

Le conseil d'administration doit avoir pour principale préoccupation d'être un « facilitateur ». Il doit être orienté vers la participation et l'implication des membres.

Toutes les activités doivent avoir pour but d'impliquer les membres en leur faisant partager les objets de l'Association et de faire en sorte que les membres s'approprient les objectifs.

En autant que faire se peut, les membres du conseil devraient se voir attribuer une responsabilité spécifique à l'intérieur des objets de la corporation.

Pour assurer une diffusion des connaissances et un rayonnement des objets de l'Association des comités devraient être créés avec des mandats précis. Ces comités feraient rapport au conseil qui assumerait le rôle de « facilitateur » et d'agent de transmission des résultats obtenus.

Pour la mise en œuvre des objectifs, il y aurait avantage à mettre en place les comités suivants :

- Comité de recrutement qui aurait pour mandat de développer une méthodologie pour le maintien et le recrutement des membres;
- Comité pour la cueillette et la conservation de la documentation. Ce comité aura à établir une méthodologie de cueillette des données, de conservation de la documentation en prévoyant les liens contractuels à établir;
- Comité de financement dont l'objectif serait de prévoir les voies et moyens à investiguer en lien avec les activités de l'Association;
- Comité de développement d'une stratégie de transmission des



connaissances par le
développement entre autres
d'activités régionales.

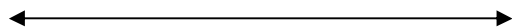
Les membres du conseil auront à
s'impliquer dans un des comités créés.

3. Suivi

Afin d'assurer la mise en place de ces
orientations, nous apprécierions recevoir
vos suggestions en regard de ces
orientations.

De plus, si vous avez des projets précis à
soumettre, les membres du conseil
seraient heureux de les recevoir.

Prière de faire parvenir vos
commentaires, suggestions, propositions
au président Réal d'Amours, soit par
courrier ou par courriel à l'adresse
suivante : damoursr@globetrotter.net

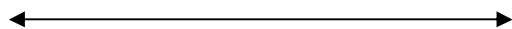


QUAI D'AMOURS À RIVIÈRE-AU-RENARD

Mes excuses les plus sincères à mon
interlocuteur de Rivière-au-Renard qui
m'avait fourni les précieuses informations
sur l'origine du nom D'Amours attribué au
quai de cette municipalité.

Dans mon article paru dans la revue *Le
Sanglier* (volume2, numero2 du 1er mai,
2004) vous auriez dû avoir le privilège de
lire correctement le nom de mon
interlocuteur à savoir M. Emery Dumaresq
et non M.Emery Lemareq

Oscar d'Amours

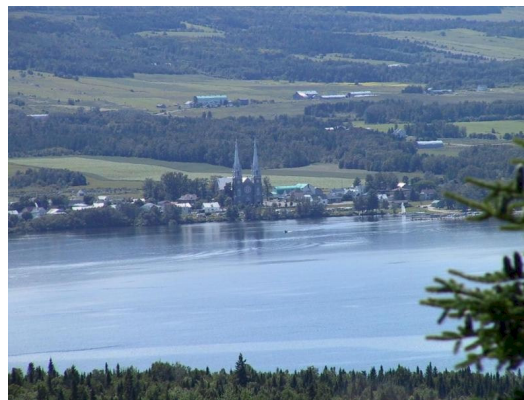


En passant par Val-Brillant

Par Oscar d'Amours

Lorsque vous faites le tour complet (1)
de la Gaspésie, vous empruntez la route
132. Que ce soit en vous rendant à Percé
ou en revenant, vous passez
nécessairement par la Vallée de la
Matépédia.

Sur la route 132 ouest, vous croisez la
municipalité de Val-Brillant qui est
située à quelques kilomètres de la ville
d'Amqui. À l'extrémité ouest du village
juste après avoir passé sous la voie
ferrée, à votre droite, une halte routière
bien ombragée est accessible pour les
passants. Adjacent à cet îlot de verdure,
un belvédère vous permet d'admirer le
lac Matépédia dans toute sa splendeur.



Entre la halte et le belvédère, un
monument, commémorant un 300^e
anniversaire, attire l'attention du
visiteur, plus particulièrement, si celui-ci
est un descendant de Mathieu
D'Amours.



Ancrée à demeure sur une grosse pierre, une plaque en bronze rappelle aux passants un fait historique qui fait partie de notre histoire et de celle de cette région. En effet, il est fait mention de l'attribution de la Seigneurie de « Matapégua » au descendant de Charles D'Amours de Louvière en ces termes :

LE 26 MAI 1694 LOUIS DE BUADE,
COMTE DE FRONTENAC, CONCÈDE
AU NOM DE SA MAJESTÉ LOUIS XIV,
À CHARLES-NICOLAS-JOSEPH,
SIEUR DE LOUVIERS, UNE
SEIGNEURIE APPELÉE
« MATAPEGUIA ».

LA CONCESSION COMPREND LE
LAC MATAPEDIA AVEC UNE LIEUE
DE PROFONDEUR TOUT AUTOUR
DU LAC.
SISE AU MILIEU DU TERRITOIRE DE
CETTE SEIGNEURIE, LA
MUNICIPALITÉ DE VAL -BRILLANT
SOULIGNE PAR CETTE PLAQUE
COMMÉMORATIVE LES 300 ANS DES
ORIGINES ROYALES DE CE
TERROIR.
VAL-BRILLANT CE 26 JUIN 1993

Les droits de propriété sur cette seigneurie ont fait l'objet d'une longue contestation judiciaire qui s'est soldée par une décision de la Cour Supérieure, rendue le 10 janvier 1883, dans le district judiciaire de Rimouski. La Cour rejeta les prétentions des descendants collatéraux de Charles-Nicolas-Joseph qui n'avaient pas fait la preuve des droits qu'ils prétendaient avoir acquis dans le cadre d'une succession ab intestat.

À ceux et celles qui sont intéressés par l'histoire de la seigneurie, je vous recommande de lire le récit que l'abbé Jos D. Michaud, curé de Val-Brillant, en fait dans son volume intitulé : « Notes historiques sur la Vallée de la Matépédia » (2)

Le texte du jugement, déboutant les descendants de Charles-Nicolas-Joseph, est reproduit dans le récit de l'abbé Michaud. Le dossier judiciaire, conservé au Centre des archives à Rimouski, peut être consulté.

Les descendants collatéraux de Charles-Nicolas-Joseph n'ont pas eu gain de cause puisqu'ils n'ont pu établir juridiquement en 1874 leurs droits dans cette seigneurie. Néanmoins les droits allégués dans les procédures et les prétentions, à l'effet qu'ils en avaient été privés, par suite de manœuvres frauduleuses, n'étaient pas sans fondement.

Dans le volume édité lors du 100^e anniversaire de la fondation de Val-Brillant, (3) les documents justifiant les prétentions des D'Amours, au moment du procès, furent retracés dans des actes notariés de 1754 et de 1796. Si les documents, dont il est fait mention dans ce volume, avaient été retracés lors du procès, probablement que celui-ci n'aurait pas eu lieu.

Pour que notre histoire ne sombre pas dans l'oubli, Bernard d'Amours montre à son tour, à ses deux filles, Mariane et Gabrielle, le monument commémoratif.



Joseph D'Amours est mon grand-père maternel. Il épouse Laura Messier le 15 février 1926, à St-Hyacinthe. De leur union naissent deux garçons et deux filles. Pauline (ma mère), Marcel, Gilles et Lise.

C'est avec émotion que je viens vous parler de grand-père D'Amour et de son fameux timbre. Homme fier de sa personne, il porte habit et cravate jusqu'à la fin de sa vie. Il demeure intéressant et il est captivé par les journaux, par les nouvelles et surtout par toute sa famille malgré une paralysie qui l'empêche de communiquer avec les siens.

1. Un tour complet de la Gaspésie débute à Sainte-Flavie en empruntant la route 132 est en direction de Matane. Le retour s'effectue en passant par la Baie-des-Chaleurs et la Vallée de la Matapédia pour revenir au point de départ à Sainte-Flavie;
2. Abbé Jos D. Michaud : Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, Val-Brillant « La voix du lac » 1922, pp 130 à 168;
3. Val-Brillant 1889-1989, Cent ans d'héritage au seuil du 21^{ème} siècle, Dépôt légal 2^e trimestre Bibliothèque Nationale du Québec.

Cher grand-papa ! À la fin de ta vie, tu communique avec tes proches avec ces seuls mots : Jour ! Jour ! Jour ! Ta vie a été bien remplie, cent métiers, cent misères, c'était un peu toi hein! Moi, ta première petite-fille, j'ai toujours été très fière de toi. Je me sentais même en sécurité dans ta voiture, toujours le modèle de l'année, à je ne sais combien de milles à l'heure, sur la rue St-Louis, ou sur le chemin menant à ton chalet. Tu avais un sens de la vie bien à toi et tu répétais souvent : « S'il y a de l'argent aujourd'hui, il y en aura sûrement demain »



Ton cigare est légendaire, tu le savais grand-père ? Il y a un mois, une de mes amies d'enfance m'a dit : « Ah oui ! Je me souviens de ton grand-père D'Amour avec sa belle voiture et son gros cigare toujours à la bouche ! » Moi, enfant, je me demandais quand est-ce que tu respirais ?

Le timbre de mon grand-père Joseph

Par : Ginette Bousquet
Petite-fille de Joseph D'Amour



Joseph D'Amour était un homme honnête, de bons conseils, à l'écoute des autres et respecté de tous ses amis (es). Vers 1965, il devint conseiller municipal pour la ville de Saint-Joseph, annexée à la ville de St-Hyacinthe aujourd'hui. C'est à cette période de sa vie probablement, qu'il se fit faire des timbres. Pas n'importe lesquels, car sa photo était sur le timbre. Il fallait le faire à cette époque-là. Hélas personne ne reconnaissait l'existence de ces timbres. Ma mère est décédée le 25 janvier de l'an 2000 et elle ne m'en a jamais parlé. Un jour, en regardant dans ses cartes de fête et dans ses photos, j'ai découvert une enveloppe plutôt jaunie, mal pliée et c'est là que j'ai vu pour la première fois ces fameux timbres. J'ai souri et me suis mise à rire aux éclats en me disant : « C'est bien toi grand-père, je te reconnais bien là! »

Il y a encore un an, je ne savais pas quoi faire avec ces timbres, les jeter? Non jamais ! J'en ai donné à ceux et celles qui l'aimaient et qui l'on bien connu. Toute la famille était bien surprise de voir grand-papa avec son propre timbre.

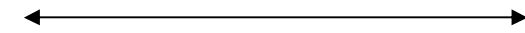
Hier, grand-papa, ils ne t'ont peut-être pas servi, mais aujourd'hui, je veux les faire connaître et passer à l'histoire par l'intermédiaire de l'Association des familles D'Amours.

C'est tout un honneur pour tes enfants, tes petits-enfants, tes arrière-petits-enfants et tes arrière-arrière-petits-enfants d'avoir un grand-père « D'Amour » comme toi.

Ta petite fille, Ginette

Note de la rédaction : Merci beaucoup d'avoir partagé cette très belle histoire du vécu de votre grand-père. Nous espérons fortement que ce récit encouragera nos lecteurs, à partager avec nous tous, d'autres merveilleux souvenirs comme celui-ci.

A titre d'information, c'est seulement en 2002 que la Société des Postes a autorisé l'impression de timbres personnalisés. Donc, votre grand-père a été un visionnaire. Bravo.



Notes

Généalogiques, Énigme (s), Etc.

Par Laurent D'Amours
(Courberon)

Généalogie

- Définition condensée : « La généalogie est la science de la filiation des objets ou des êtres d'après leur origine ! » (H.P. Tardif)

- Définition plus vaste : La généalogie science royale – « Longtemps, seuls, les puissants, eurent une généalogie, à l'instar de celle des Dieux grecs, détaillée dans la Théogonie d'Hésiode. Vinrent ensuite les Rois, « représentants de Dieu sur terre ». Ce furent, en France les Mérovingiens, issus de Mérovée; les Carolingiens, issus de Carolus, surnommés « Magnus »; puis les Capétiens, issus d'Huges Capet (987), Hugues signifiant le « Chef », et le latin caput, la « tête ». Chef d'une « lignée »,



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

sa dynastie régna sans interruption jusqu'à Louis XVI, le roi « décapité ». De même, la généalogie était, bien entendu, une science aristocratique ». (Larousse)

Nota

Depuis la chute de l'ancien régime en France, il devient de plus en plus possible, pour n'importe qui habilité à le faire, de constituer une généalogie de sa famille.

- Définition Ad Lib : La généalogie est une aventure passionnante, pour ceux et celles qui ne sont pas rebutés, par les obstacles ou les embûches parfois incontournables, lesquels parsèment une voie ayant le potentiel de déboucher sur des découvertes gratifiantes ! (L'auteur)

Quelques citations humoristiques

- « La généalogie, c'est un jeu d'enfant, auquel jouent les parents ». (G. Elgozy)

- « L'ascendance, c'est un problème de multiplication, auquel vous êtes la réponse ». (Auteur inconnu)

En ce qui concerne notre généalogie, autant l'historique que celle de lignée, nos recherches nous révèlent, qu'elle est riche en personnages et en longévité; cependant, il faut avoir aussi la rigueur d'admettre, que les informations disponibles ne sont pas nécessairement compatibles, ou encore, que les sources ne sont pas toujours supportées par des documents de référence fiables.

Selon une tradition de longue date, lorsqu'un romancier ou même un historien exécutait l'introduction d'un personnage important à l'intérieur de sa publication, en l'absence de sources crédibles sur son origine, l'auteur formulait son boniment de la façon suivante : « Sa famille remontait aux temps les plus reculés ! » (Droin)

En considérant la lignée connue des D'Amour (s), nous n'avons pas à être si vagues dans nos énoncés. Nous actualisons aujourd'hui, au moins douze (12) générations en Amérique, débutant avec Mathieu D'Amours I, de Chauffours / Marie Marsolet... En France, nous pouvons compter sept (7) générations ascendantes, à partir de Louis D'Amours, père de Mathieu I et jusqu'à Mathurin D'Amours I Seigneur de Serrain (Durtal) et de Marguerite de Bridée, son épouse. Nous avons donc accumulé dix-neuf (19) générations de D'Amour (s) bien retrouvables dans les archives officielles.

Par contre, si nous pouvons considérer l'ajout de la dynastie Capétienne mentionnée plus haut, la lignée qui fut introduite par l'alliance de « Jeanne Le Prévost », avec Pierre D'Amours II, (4^e arrière-petit-fils de Mathurin I), nous obtenons alors onze (11) générations incluant Huges Capet, ce qui nous fait remonter dans le temps, jusqu'à l'an « 987 », environ... En fin de compte, cet exercice de généalogie collatérale signifierait, que onze (11) autres générations viennent se souder à la « vigne » par « affiliation ». Pas mal n'est-ce pas pour une période de plus d'un « Millénaire ». ? Enfin quoi ? Que



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

serions-nous sans les « Familles Alliées » ? ! La consanguinité aurait eu vite fait d'éteindre la lignée des D'Amour (s).

Onomastique

« L'onomastique est la science du nom propre comme désignant une réalité d'ordre topographique, archéologique, historique ou sociologique. Elle couvre à la fois l'anthroponymie et la toponymie, car on sait que les noms de lieux ne peuvent être dissociés des noms d'hommes... (abrégé) » (Henri P. Tardif)

Cet énoncé ou son équivalent a sans doute influencé fortement, en son temps, les recherches du professeur d'archéologie, N.E. Dionne, LL, D., M.D., lequel a publié en 1914, un dictionnaire titré : « Les Canadiens-Français - Origine des Familles & signification de leurs noms »

Nous voulons vous offrir ici, un second regard, sur la réalité de la pérennité et de la transmission du patronyme, dans notre parcours généalogique... (Permettez-vous un sourire en coin)

Tout ce qui a été dit ou écrit sur le sujet, est déjà fort impressionnant; cependant, sans mépriser les anciennes méthodes, admettons qu'avec les outils modernes de recherche, le potentiel de réaliser de nouvelles découvertes est d'autant plus vaste...

Résumons; le premier ancêtre « identifié officiellement », probablement après avoir été anobli donc, connu depuis

comme le premier porteur du patronyme « D'Amours ». Il s'agit bien sûr de Mathurin D'Amours I, (1375-1457).

Soyons sérieux, il avait un père et une mère comme nous tous et toutes, qu'elle est leur origine ? – Le Perche ? Peut-être, mais aujourd'hui, le Perche est inclus dans la ville de Paris. Pourquoi pas les régions du Nord ou Bourgogne ou... Le Jura..? Parbleu il y avait pourtant des recensements même avant les années quatorze cents.!

Poursuivons avec le prof. N. E. Dionne, dans sa démarche. Sa conception de la correspondance du nom, avec le lieu d'origine, s'exprime ainsi : « Il serait parfaitement justifiable d'écrire leurs noms comme suit : D'Eschêne, D'Astou, D'Août, D'Orval, D'Ubé, D'Amour, parce que leurs noms indiquent l'endroit de l'origine de chacun d'eux ». À la page 153 du même dictionnaire, nous pouvons lire : D'Amours, « Amour », ville du Jura, Arrondissement de Lons-Le-Saulnier, à, six lieues de Tournus.

À première vue, cela semblait être une découverte d'envergure, laquelle amplifierait le dévoilement antérieur de l'existence d'une famille de D'Amours en Bougogne, à « Corberon », commune du département de la Côte D'or, Canton de Seurre, arrondissement de Beaune-(P-141).

Seulement, il y a un petit « hic » dans cette trouvaille du prof.; en effet, si l'on consulte une carte géographique imprimée dans la dernière moitié du 20^e siècle, cette localité située au sud de



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

« Tournus » dans le Jura, est désignée comme étant « St-Amour » ?

L'auteur a-t-il manqué de rigueur ? Voulait-il agir par commodité ou complaisance ? Ou est-ce tout simplement que jadis, l'orthographe du nom était tel que celui exprimé dans le volume en question ? Il nous faut d'abord tenir compte du grand nombre d'années, s'échelonnant sur plusieurs siècles. Il faut être prudent sur les jugements que nous portons sur l'authenticité d'une information de cette nature. Il y a eu de nombreuses guerres, des invasions, des épidémies, même des pandémies; aussi des migrations importantes, etc. L'orthographe des noms de lieu a pu être modifié nombre de fois.

Voici une anecdote dramatique, tempérée par une certaine dose d'humour noir, recueillie à la page 213 du Larousse Généalogique. Cette perle noire, illustre en grande partie, les commentaires du paragraphe précédent...

« La loi du plus fort »

« Parfois, le pouvoir politique se mêle de changer les noms de famille. Détruire le nom de l'autre, c'est détruire son identité et l'assimiler en faisant disparaître toute trace d'origine ou de filiation.

Dans l'Est de la France circule l'histoire de cet homme qui s'appelait « Lagarde » avant 1870. Arrivent la guerre et l'annexion de l'Alsace-Lorraine par les Prussiens. On

germanise les noms et « Lagarde » devient « Wache » (Le guetteur en langue allemande). Les Français reviennent en 1918 et le renomment phonétiquement « Vache ». Retour des Allemands en 1940 : de « Vache », notre homme devient « Kuhe » (traduction du mot en Allemand). Voilà 1945, la victoire de la France : il s'appelle « Ku » maintenant ! ?

À ce point-ci, l'auteur de la première partie de cette chronique est « bloqué », n'étant pas équipé des outils modernes requis pour pousser cette recherche plus loin; alors, j'appelle « à l'aide » !

Vous tous et toutes « Wizz » de l'informatique, vite, à vos « ordi » faites jouer la souris; cliquez... S.V.P. !

Nota

Nous n'avons pas en main, les coordonnées concernant Lons-Le-Saulnier dans Le Jura; mais, voici celles des arrondissements voisins :

Saône-et-Loire. Place des Carmélites,
71026 Maçon Cedex. (Isabelle Vernus)
Tél. : 0385210076, fax : 0385210376
Email : archives@cg71fr

Côte-d'Or. 8, rue Jeannin, 21000 Dijon.
(Gérard Moyse)
Tél. : 0380636698, fax : 0380636537
Email : archives@cg21fr

Merci à l'avance, internautes de la patronymique, nous comptons sur vous pour nous aider à remonter le fil du temps; bonne chasse !



Fin de la première partie

P.S. Voir à la fin de la deuxième partie,
« Les sources et une copie de la carte »
sous le titre bibliographie.

**L'étrange épopée
d'un chercheur d'or**

Le quatrième des 13 enfants de David-Étienne D'Amours, et de Marcelline Pouliot, est né le 9 janvier 1863, à Trois-Pistoles, P.Q. Il avait quatre frères et sept sœurs, dont la dernière née Marie-Anna-Flora, serait décédée au début de mai 1929, à Trois-Pistoles.

À partir de ce point, nous voulons porter à votre connaissance, les aventures épiques et pour le moins énigmatiques, couvrant un pan très significatif, de la vie adulte de ce 4^e enfant de David-Étienne et de Marcelline, lequel est le héros de cette chronique.

Pour la narration littéraire du texte qui va suivre, nous sommes redevables à Monsieur René Viel de Rivière-du-Loup, Qc. M. Viel a été un pionnier des émissions radiophoniques dans notre région, il est aussi un membre depuis plusieurs années, de la Société d'Histoire et de Généalogie locale et, il s'occupe entre autres, d'archives des anciens journaux lesquels sont conservés sous forme de microfiches. C'est grâce à sa courtoisie, en même temps qu'à la gracieuseté d'André D'Amours, que nous avons obtenu, ré-écrites à la main, les coupures des journaux d'époque, dont le contenu est pertinent aux

objectifs d'information poursuivis par le signataire de la chronique.

Me C.E. D'Amours, Avocat

La première manchette, est tirée du « Journal de Fraserville » daté du 11 janvier 1889, - D'Amours, Charles-Eugène. - Nouvelle Société, M. C. D'Amours, avocat de cette ville vient d'entrer dans la société Pouliot - Pouliot & Pouliot.

La deuxième nouvelle, parue dans le journal « Le St-Laurent », le 21 janvier 1891 (2 ans plus tard). M. Chs-Eug. D'Amours avocat de la société légale Pouliot - D'Amours & Pouliot, de cette ville, partira la semaine prochaine, via Halifax, pour Paris, France où il étudiera pendant quatre à cinq ans. À son retour, il s'établira à Montréal. Bon voyage ! La société Pouliot - D'Amours & Pouliot de cette ville, a été dissoute, et une nouvelle société légale a été reconstituée avec Messieurs Pouliot et Pouliot.

(Suite, le 21 décembre 1900, environ neuf ans plus tard) D'Amours C.E., serait-ce M. C.E. D'Amours, autrefois avocat à Fraserville ?

Nos lecteurs se souviennent de M. C.E. (Charles-Eugène) D'Amours, jeune avocat de grand talent, qui pratiqua le droit à Fraserville avec ses cousins MM. Charles-Eugène et Camille Pouliot, il y a de cela 10 ans. Ce jeune homme, doué non seulement d'un bel esprit mais aussi d'un cœur généreux et sensible, faisant de lui le plus charmant compagnon, l'ami de tous.



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Il voyagea en Europe et en Orient, puis se rendit dans les États de l'Ouest, dans le Michigan, croyons-nous. (?) De là, comme toujours, il écrivit souvent à son père, M. D'Amours capitaine au long cours, de Trois-Pistoles.

Mais un jour, on ne reçut plus aucune nouvelle du jeune voyageur, et toutes les recherches pour découvrir ce qu'il était devenu furent vaines. On le crut péri dans quelque aventure de voyage, et la famille en fit son deuil.

Une dépêche publiée hier soir, dans « Le Soleil », parle d'un jeune C.A. D'Amours, propriétaire d'une riche mine d'or, au Montana. Il est vrai que ce ne sont pas les initiales de notre ancien concitoyen et ami, mais le télégraphe a bien pu se tromper.

Enfin, si cette dépêche n'est pas un vilain « canard », elle serait bien propre à faire tressaillir de joie les parents et les amis du jeune D'Amours, dans l'espérance de revoir dans de telles circonstances, celui qu'ils croyaient disparu pour toujours.

Voici la nouvelle : (Un correspondant du « Soleil ») Butte City Montana, 19 – Un événement extraordinaire a causé toute une excitation dans les cercles miniers de notre district. Un jeune Canadien, dont vous devez bien connaître la famille, puisqu'elle réside dans les paroisses d'en bas de Québec, du nom de C.A. D'Amours, vient de frapper dans le comté de Madison, un filon d'or qui lui rapportera des millions de dollars, d'après ce que disent les experts.

Le jeune D'Amours doit à son travail et à sa persévérance la riche découverte qu'il vient de faire. Il y a quelques années, il arrivait ici avec juste le montant pour acheter une vieille mine de quartz, vidée depuis longtemps et connue sous le nom de Kearsage.

Il faut remarquer qu'il y a quelque vingt-cinq ans, cette mine avait produit en or cent vingt millions de dollars. D'Amours avait pensé que la veine mère n'avait pas dû être attaquée complètement, et qu'il avait un bon risque à sacrifier son travail pour découvrir cette veine. Des experts qui ont visité la trouvaille de D'Amours, ces jours derniers, déclarent qu'elle contient le dépôt le plus considérable de quartz d'or du monde entier.

- 28 décembre 1900 – D'Amours C.E.

Le Soleil de Québec nous apporte, ce matin, entre autres renseignements au sujet de notre ancien concitoyen et ami C.E. D'Amours ce qui suit :

(Du correspondant du « Soleil » à Butte City Montana, 27 décembre 1900)

Je ne connais pas personnellement M. D'Amours. Ce que vous avez donné étant Charles A. Je vois dans l'almanach des adresses que j'ai commis une légère erreur, et que c'est bien d'un Charles-Eugène D'Amours dont je voulais parler. De plus, vous me dites dans votre dépêche de lundi que ce jeune D'Amours bien connu dans votre district, d'où il est parti, il y a quelques années pour un long voyage, est un jeune homme bien



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

élevé, très instruit, étant versé tout particulièrement dans les sciences de la chimie et de la minéralogie.

Les informations que vous me donnez confirment bien mon opinion, qu'il s'agit bien du jeune D'Amours que vous connaissez, parce que ce dernier n'est connu ici, que comme chimiste, minéralogiste et analyste. Il ne fait pas de doute que nombre de vos lecteurs ont dû hésiter à croire que ce jeune D'Amours venait de découvrir une mine de quarts or qui lui rapporterait des millions et des millions de dollars.

Cependant, tel est bien le cas et vous pouvez en être convaincu. Et pour effacer tout doute à ce sujet, veuillez lire la note que publie le journal le plus important de Minnéapolis. (Minnesota) traduction de l'anglais.

La découverte la plus riche en minerais vient d'être faite dans le district de Butte, (Montana). Un jeune Canadien-Français du nom de D'Amours a frappé une veine mère, qui n'a pas plus de six pouces de large, mais qui rend presque de l'or massif qui donnera \$100,000,00 à la tonne. La location de ce filon est sur un vieux claim d'où l'on a extrait de grandes quantités d'or, il y a une trentaine d'années. Comme on le voit, il ne s'agit pas d'une petite affaire, mais bien de millions et de millions de dollars. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de l'affaire. (?)

Cependant, un Allemand du nom de Metz, minéralogiste lui aussi, était associé à D'Amours comme estimateur,

il prétend devoir partager avec lui les bénéfices de la mine.

Mais D'Amours refuse obstinément tout arrangement avec Metz et prétend que c'est grâce à son expérience personnelle de minéralogiste, qu'il a découvert le gisement en question, et que Metz n'a conséquemment rien à y voir. C'est comme estimateur, dit-il, que j'étais associé avec Metz, mais non comme minéralogiste.

Les tribunaux auront à statuer sur cette question de droit importante.

(Copie de la dernière dépêche reçue)

Le 4 janvier 1901 D'Amours C.E.

M. Timothée Lebel, autrefois marchand de Fraserville, et maintenant domicilié à Pincher Creek, T. N. O., nous adresse le numéro du 20 décembre, d'un journal « The Weekly Examiner », publié à San-Francisco, et dans lequel est publiée une note portant de gros titres, touchant la découverte de la mine d'or, par notre concitoyen M. C. E. D'Amours. Le journal évalue cette mine à plusieurs millions de piastres.

Puis, le rideau est tombé. Le vide, le néant, rien ne va plus... Les autres informations promises ne se sont pas matérialisées... ?

Pourtant, il n'y a aucune raison de croire que ce chercheur d'or, très scolarisé, globe-trotter et géologue, savant et expérimenté, soit tout simplement devenu victime d'une combustion spontanée ou, se soit



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

instantanément volatilisé dans l'espace sidéral ! ?

Sommes-nous devant un problème insoluble ? Y aurait-il eu un complot quelconque, afin d'occulter un drame qu'on avait intérêt à cacher..?

Selon nos sources actuelles, nous n'avons pas d'indications que, C. E. D'Amours avait femme ou enfants, cependant, grâce à notre nouveau dictionnaire généalogique, et aux données obtenues dans les coupures de presse, nous avons pu réunir suffisamment de détails pour confirmer son identité.

Un généalogiste averti a déclaré que : « l'homonymie était son pire ennemi ». Cela s'est avéré assez juste, dans le cas qui nous préoccupe. Lorsque nous consultons « l'index » du dictionnaire susmentionné, à la page 352, nous réalisons qu'il y a en liste dix noms de D'Amours bien comptés, portant les initiales de prénom « C.-E. ». Heureusement, grâce aussi aux dates révélées par les journalistes, (1889 à 1901) et le questionnement de ces derniers sur les initiales en cause, nous découvrons que le dernier des dix, « Charles-Eugène-Achille », se retrouve avec sa famille, dans la dernière moitié de la page 44 du volume. L'âge, le lieu de naissance et autres détails pertinents, correspondent à la logique et à la réalité.

À ce point, permettez-nous de délibérer à la fois sur l'authenticité de l'essentiel de l'aventure, ainsi que des motifs

hypothétiques faciles à invoquer dans les circonstances.

Résumons d'abord les faits :

Charles-Eugène-Achille D'Amours a envisagé, puis, entrepris une nouvelle carrière après des études appropriées, à l'étranger. Avant de s'établir au Montana, il appert qu'il a beaucoup voyagé, en Europe et en Orient. Il y a eu ensuite une période nébuleuse durant son parcours dans l'Ouest des U.S.A., d'où il cessa subitement d'écrire à son père..?

Le 19 décembre 1900, nouvelle fracassante ! C.E.A. D'Amours refait surface avec la publication de la découverte d'une « veine mère » dans une mine abandonnée, que l'on croyait vidée de sa richesse. Il semble que les prédécesseurs n'avaient trouvé que les « bébés » quarts d'or; notre compatriote, lui, avait découvert la « mère » du filon, trouvaille dont les experts avaient dès lors, authentifié la valeur estimée à plusieurs millions de dollars. De quoi faire quelques heureux d'accord, mais sûrement encore plus d'envieux. ! Donc, une mine d'or « supposément » épuisée, sur un claim situé au Montana, près de la ville de Butte, dans le comté de Madison. La mine a un nom bien connu, « Kearsage »; tout cela signifie, documents, dossiers, contrats et permis enregistrés, greffes, compte de banque ? Testament ? Archives !

Helena, la capitale, était située à environ 150 km au nord de Butte.



Le cercle minier des Amériques semblait avoir un bon filet de communications; alors, pourquoi ce silence aussi soudain qu'inopportun, suite à l'annonce d'un procès probable, pour dénouer l'impasse du partage des richesses de la mine fabuleuse, après son étonnante découverte. ? Il ne peut qu'y avoir anguille sous roche ! Le mystère ne peut être si opaque...

Examinons maintenant quelques hypothèses plausibles :

- Le procès a-t-il eu lieu, oui ou non ? Si le procès a eu lieu, il aurait dû être documenté, et fournir un jugement ? Un accident, ex. un ensevelissement par l'effondrement de la mine a pu survenir. ?*
- Dans le dernier cas, y a-t-il un des deux associés qui aurait survécu et, dans quel état s'est-il retrouvé ? (autre possibilité)...*
- L'appât du gain rapide, la cupidité, la jalousie et la frustration ont le potentiel d'être des mobiles puissants qui peuvent conduire au crime; Charles-Eugène aurait-il signé son arrêt de mort en refusant catégoriquement un partage des profits ? Aurait-il lui-même tissé la trame de son destin tragique ? Y a-t-il eu assassinat ? Sinon, meurtre non prémédité dans une bagarre ? Selon une ou l'autre des possibilités ci-haut énumérées, qui alors a récupéré l'héritage ? Qui a repris possession de la mine d'or. ? Les héritiers naturels ! L'associé*

avide ? ou les gouvernements du Montana ? ou celui des U.S.A. ?

Comment retrouver le fil d'Ariane ? Qui va relever le défi de poursuivre une enquête plus complète..?

*Au revoir et meilleures salutations !
Laurent D'Amours (Courberon)*

Bibliographie

(Annexe A)

Nous sommes reconnaissants aux auteurs des publications suivantes, dans lesquelles nous avons puisé plusieurs de nos sources.

- 1. Les Canadiens Français – Origine des familles et signification de leurs noms par : N.-E. Dionne, LL.D., M.D. professeur d'archéologie à l'Université Laval Laflamme et Proulx, Imp. Québec, 1914*
- 2. Compléments de Généalogie, par Henri P. Tardif. Société d'Histoire et de Généalogie de St-Casimir inc. 1999 – Henri P. Tardif, 1257, rue Jean-Dequen Ste-Foy (Québec) G1W 3H5*
- 3. The D'Amours de Louvières in France, Canada and Louisiana, Vol. 1 – Compiled by Sheila Marie Louvière Sachitano and Donald Paul Louvière June, 1987 edition – Sheila Louvière Sachitano 4745 Coolidge, Beaumont, Texas 77706, U.S.A.*
- 4. Larousse de la Généalogie, Multi-collaborateurs
Distributeur exclusif au Canada:*



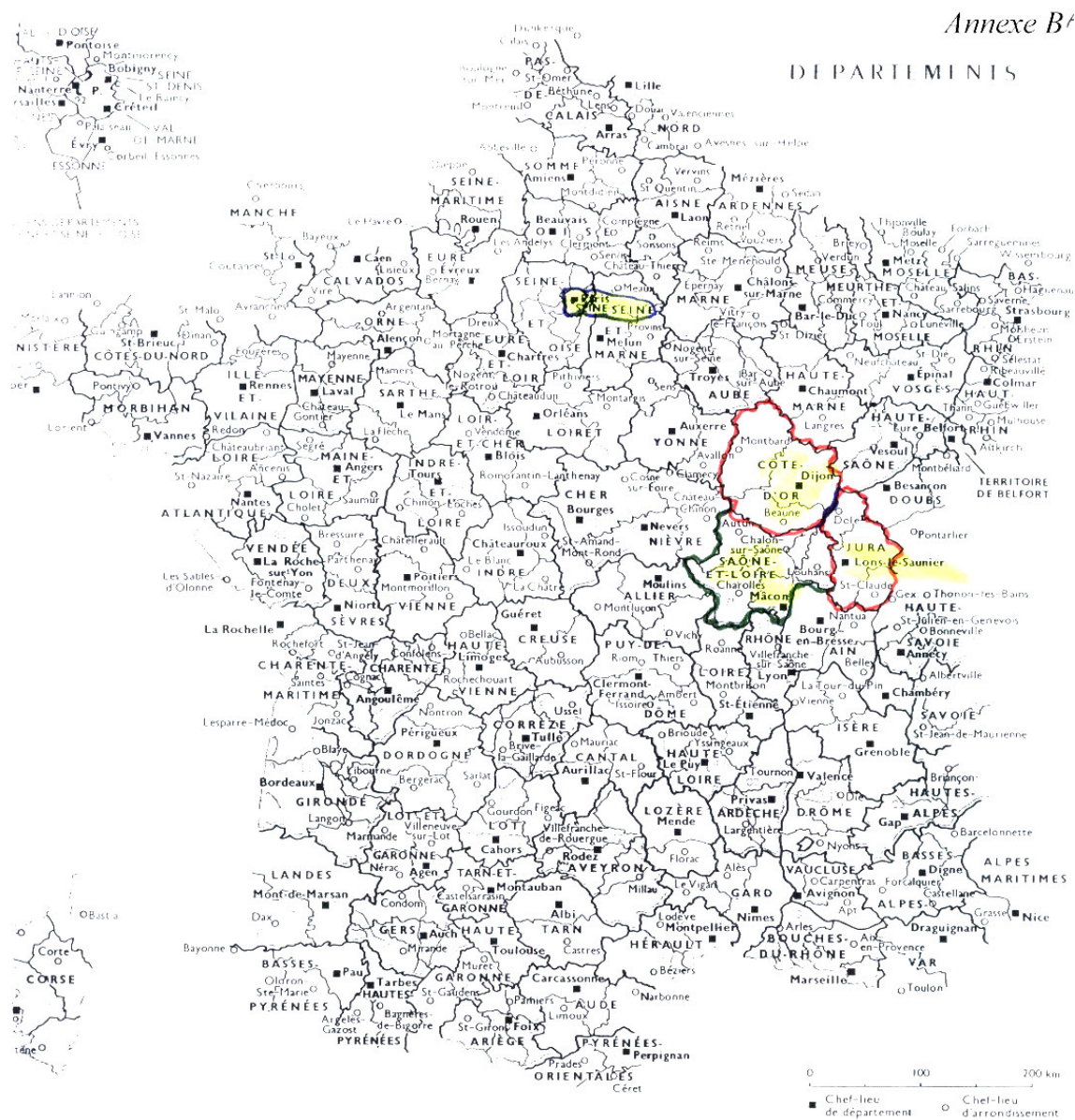
Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

5. Messageries ADP, 1751 Richardson, Montréal (Québec)
6. Revue Historia, no. 678 Juin 2003, Généalogie, Mode d'emploi, Archives, Adresses, etc. 74, ave. Du Maine, 75014 Paris, France
7. Les Familles D'Amours, Dictionnaire Généalogique 1651-2003 – Québec 2004 L'Association des familles D'Amours inc. & Société Historique et Généalogique de Trois-Pistoles inc. C.P. 7027, Trois-Pistoles, QC, G0L 4K0
8. Copie d'une carte des départements de la France (Annexe B)
9. Atlas routier, France Belgique / Luxembourg 40 – 48, rue des Meuniers – 93108 Montreuil Capex.





Des nouvelles d'un cousin américain du Wisconsin

Par Marshall Colburn

Depuis longtemps, j'avais l'intention de proposer un article au Sanglier afin de raconter l'histoire de la branche D'Amours de Courberon installée au Wisconsin. En voyant les photos de mes cousins, les descendants de François-Xavier D'Amours de Courberon et de Sophie Dionne dans le récent numéro (Vol. 2, No. 2) je n'ai pu résister à vous raconter cette histoire. J'espère que la lecture de mon article saura plaire à tous les lecteurs, autant aux descendants de la branche De Courberon qu'à tous les D'Amours du Québec et des États-Unis.

Dans la première partie, je propose une hypothèse sur l'origine de l'appellation «De Couberon» et dis pourquoi je pense que René-Louis D'Amours l'aurait adoptée. Ce faisant, j'expliquerai pourquoi Pierre D'Amours, Seigneur de Serain, a été lié à Henri de Navarre, plus tard Henri IV et à ses effectifs militaires qui mirent fin à la guerre des religions en France. Dans la seconde partie, je tracerai l'histoire de la vie de Jean-François D'Amours, Sieur de Louvière, de Courberon, au Québec. Je tenterai d'expliquer pourquoi en 1840, il migra aux États-Unis.

Aux États-Unis, les appellations «De Courberon/Coulbron/Colburn» issues des familles canadiennes françaises sont rares. La plupart de familles qui portent le nom de «Colburn/Coburn» sont de descendance anglaise. Les autres,

*d'appellation Kolburn, ont des racines allemandes. Certains d'entre vous peuvent connaître les recherches généalogiques de mon père, Ralph Colburn (1910-1989). Il a écrit deux ouvrages retraçant l'histoire de notre famille en remontant du Wisconsin en passant par l'état de New York, Québec, Paris jusqu'à Durtal en Anjou. Il termina ces deux ouvrages, le premier en 1977 et l'autre en 1982, soit *The Life and Times of Theodore Colburn (1830-1897)* et *Colburn/A Genealogical History of D'Amours/Couberon/Colburn (1400-1982)*. On peut retrouver des copies de ces ouvrages dans les archives de l'Association des D'Amours à Trois-Pistoles et à la Société historique du Wisconsin, à Madison.*

Les D'Amours du Wisconsin

La branche des D'Amours du Wisconsin est apparentée directement à ceux qui portent en addition à leur nom la dénomination « de Courberon». Le premier ancêtre des D'Amours qui utilisa le patronyme dit «de Courberon» (voir le paragraphe suivant pour plus d'information sur le mot «dit») fut René-Louis D'Amours, Sieur de Louvière, de Courberon (1705-1750). Il était le fils de Charles D'Amours, Sieur de Louvière, Seigneur du lac Matapédia (1662-1716), et petit-fils de Mathieu D'Amours, Seigneur de Chauffour et de la Morandière (1618-1695), le premier D'Amours qui arriva en Nouvelle-France le 13 octobre 1651. Par la suite, les descendants américains de René-Louis laissèrent tomber D'Amours comme premier nom de famille et adoptèrent le nom dit « de Courberon »



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

ou une variante telle que Coulbron (New York) ou Colburn (Wisconsin). Au Québec, cette pratique ne s'est pas implantée puisque la plupart des familles continuèrent d'utiliser leur nom de base soit D'Amours ou D'Amour et seulement quelques-unes adoptèrent la dénomination «de Courberon».

L'origine du patronyme «de Courberon» n'a jamais été vraiment identifiée. Cette pratique consistant à utiliser une dénomination dit ou dite débuta en France au quinzième siècle et se poursuivit jusqu'au dix-huitième siècle. Couramment, les Français utilisaient un surnom pour indiquer leur provenance, leur lien avec une personne ou signaler un quelconque honneur qu'on leur avait attribué; ils confirmaient ainsi leur statut de noblesse, leur rang dans la société pour eux-mêmes et pour leurs descendants. En plus, certaines personnes ajoutaient une autre désignation à leur surnom. En anglais le sens le plus rapproché des mots «dit» ou «dite» pourrait se traduire plus ou moins littéralement par «appelé». Au Québec, cette appellation additionnelle était particulièrement utile dans les grandes familles parmi lesquelles on retrouvait peu de surnoms de noblesse. Les Freneuse, Clignancourt, Plaine and Chauffour étaient des noms qui réfèrent à des lieux précis de l'Île-de-France ou de la Haute-Normandie. Bien que le nom de Chauffour ait été souvent associé à une commune d'Anjou et que le nom de Plaine rappelait que les D'Amours avaient historiquement été liés à Marguerite de Plaine, la mère de Nicolas Marsolet (1587-1677) et beau-père de Mathieu D'Amours, on peut

encore aujourd'hui en douter. Je pense que les D'Amours ont choisi ces additions à leur nom pour consacrer les racines nobles de leur famille et que certains de ces noms de noblesse ont été choisis pour montrer les relations étroites qu'avaient eues le grand-père de Mathieu D'Amours et Pierre D'Amours (1535-1605) avec Henri IV.

Pierre D'Amours, avant d'être au service de Henri IV, était un conseiller à la cour de Charles IX et était son procureur public à Baugé. Il est certain qu'il a bien connu la famille royale, parce qu'en novembre 1571 la cour entière, y compris le roi et sa mère, Catherine de Médicis, visitèrent Durtal et y passèrent un mois s'adonnant à la chasse et à d'autres activités de loisir et de détente. En 1574, pour des raisons inconnues, il quitta la cour. Puisque Charles IX mourut cette année-là, il est possible que Pierre donna son allégeance à la cause protestante et finalement à Henri, roi de Navarre. Une série de guerres civiles (guerres religieuses françaises) débutèrent en 1562 et se poursuivirent jusqu'à ce que Henri devienne roi de France en 1594. Autour des années 1585, Henri, un Huguenot, se mesura à la ligue catholique, une élite conservatrice qui avait le support du pape Sixte V et du roi Philippe d'Espagne. La ligue avait comme mission de sauvegarder la monarchie française et sa foi catholique. Pendant que les passions s'embrasaient autour des conflits de religions, on sait que Pierre D'Amours resta fidèle à Henri qui voulait devenir le roi incontesté de France (1589-1594). Le rôle de Pierre ne fut pas négligeable



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

dans l'atteinte du but ultime, la conquête de Paris.

Pour être accepté par la majorité catholique de Paris, Henri abjura sa foi protestante en 1593. Mais la ligue catholique conservatrice doutant de la sincérité de Henri et voulant s'accaparer le trône de France s'opposa fortement à cette astuce. La participation de Pierre au succès de Henri fut notée par nul autre que Voltaire. Dans son récit historique sur le Parlement de Paris, Chapitre XXXV, « Henri IV reconnu dans Paris », Voltaire décrit comment Pierre D'Amours ouvrit la route de Paris à Henri. Le 21 mars 1594, Voltaire rapportait que Pierre D'Amours et quelques compagnons montèrent une conspiration contre la Ligue catholique afin de contrôler l'armurerie. La plupart des membres du Parlement auquel Pierre D'Amours appartenait n'étaient pas informés de cette conspiration et assurèrent la Ligue de leur loyal support. Tôt le lendemain, au matin du 22 mars 1594, les conspirateurs maîtrisèrent trois portes de Paris et permirent aux forces de Henri de pénétrer au cœur de Paris vers quatre heures. Réveillés par les coups de mousquet et les cris de « Vive le Roi » les membres de la ligue n'eurent d'autre choix que de s'enfuir. Henri devint donc, avec l'aide de Pierre D'Amours, Henri IV Roi de France.

Par la suite, Pierre devint un conseiller d'État et continua à servir à la cour de Henri IV comme procureur du Roi à Troie (1594) et plus tard à Poitiers (1601) comme Commissaire aux

finances. Sans aucun doute, les descendants immédiats de Pierre se souviendront de ses réalisations et de son héritage historique. Il est plausible que pour l'honorer davantage, ses descendants auraient choisi certains lieux historiques qui étaient en quelque sorte associés à son nom. L'usage d'ajouter à son nom de famille un nom de commune, par exemple Chauffour, pourrait rappeler cette pratique.

Tous les noms de village ou de commune que j'ai déjà mentionnés peuvent être associés aux campagnes militaires de Henri (1589-1593). Entre 1589 et 1593, Henri régna sur sa confrérie huguenote à partir de Mantes-la-jolie, une commune de l'Île-de-France (Yvelines) sur la Seine, au nord-ouest de Paris. Pendant ses luttes contre la Ligue catholique et son armée sous la tutelle du Duc de Mayenne, la stratégie de Henri fut de contrôler toute la basse vallée de la Seine. Mantes est située entre Paris et Rouen qui étaient toutes deux des objectifs militaires dans ses plans pour devenir le Roi incontesté de France. Chauffour et trois communes appelées Freneuse sont aussi à proximité et peuvent avoir influencé ses plans. Henri demeura à Chauffour pendant la bataille d'Ivry. Les communes de Freneuse dans l'Île-de-France et la Haute-Normandie sont ainsi localisées : l'une est située au-dessous de Rouen sur la Seine (l'Île-De-France) voisine de Mantes ; l'autre est au-dessus de Rouen en Haute-Normandie (Seine-Maritime), également sur la Seine ; la troisième se trouve dans le département de l'Eure, en Haute-Normandie. Ces communes ont pu avoir



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

été utilisées pendant les batailles de Henri contre les armées catholiques de la Ligue. Ces communes ont pu démontrer une sympathie particulière pour sa cause. La commune de Freneuse, en Haute-Normandie (Seine-Maritime) est située près des lieux de la bataille d'Arques (21 septembre, 1589), et la commune située dans l'Eure, Freneuse sur Risle est près de l'emplacement de la bataille d'Ivry (14 mars 1590). La troisième commune de Freneuse, près de la base militaire de Henri, Mantes-La-Jolie dans l'Île-de-France et sur la Seine, pourrait avoir été employée par Henri pendant le siège de Rouen (11 novembre, 1591). Plaine et Clignancourt sont des communes qui ont probablement été utilisées durant les sièges de Paris.

Mais comment peut-on lier Courberon à Henri ? Le nouveau nom de Courberon n'est apparu au Québec qu'à la troisième génération des D'Amours quand René-Louis l'a adopté. Il est difficile de valider cette affirmation, mais nous savons que René-Louis était un milicien professionnel en Acadie. Au dix-septième siècle, il était coutume que les militaires portent un sobriquet «dit» «ou alias» quelqu'un ou quelque chose. On peut supposer que cette coutume s'est répandue au Québec lorsque René-Louis entra dans les forces armées, ou encore a-t-il simplement voulu continuer d'honorer la tradition. René-Louis a appris les exploits militaires des D'Amours par son oncle, Bernard D'Amours de Plaine (1667-1749). René-Louis était un grand admirateur de son oncle et entre eux devaient exister plusieurs affinités car ils partageaient

les mêmes goûts. Les deux hommes ont épousé les deux soeurs de la famille de Couillard-Després. Comme son oncle, René-Louis aurait été transporté par les réalisations militaires des D'Amours, d'autant plus qu'elles étaient en relation avec Henri IV. Si René-Louis a ajouté le nom dit de Courberon, il a pu le faire pour respecter une tradition militaire et en même temps commémorer le legs historique de sa famille. Si cela est vrai, il doit exister un endroit nommé Courberon en France. Les campagnes militaires de Henri devraient en témoigner.

Mon père, Ralph Colburn, avait espéré trouver un site français du nom de Courberon, ce qui aurait pu être le lien manquant dans les antécédents familiaux des D'Amours. Il pensa l'avoir découvert en Bourgogne. Il trouva près de Dijon une commune du nom de Corberon qui a déjà par le passé été connue sous le nom de Courberon. Le nom correspond à ceux de nos ancêtres, mais la commune située à 400 kilomètres à l'est de Paris pose un problème quant au lien que l'on fait avec Henri IV et les lieux où il aurait passé. Par contre, la dernière bataille menée par Henri IV (5 juin 1595) fut livrée à seulement quarante kilomètres au nord-est de Corberon. À Fontaine-Française, il a défait la Ligue catholique et le duc de Mayenne et ce fut la fin des guerres religieuses françaises finalement. Dans les six mois qui suivirent la bataille de Fontaine-Française, le Duc de Mayenne signa un accord de paix avec Henri. Pierre D'Amours a connu des habitants de Corberon, comme Nicolas de Corberon, qui demeurait à Troie lorsque



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Pierre était au service du Roi en 1594. Cependant, nous n'avons aucune évidence que les familles se voisinaient. En revanche, nous pouvons faire un autre rapprochement entre D'Amours et Corberon. C'est celui de Pierre D'Amours et Monsieur Bouree de Corberon, Seigneur de Corberon, et président du Parlement de Paris, qui vécurent tous les deux, pour un moment, dans l'arrondissement des Marais à Paris. Ils se sont assurément connus parce que tous les deux étaient membres du Conseil du roi. Mais encore, nous n'avons aucune certitude de leurs rapports étroits. Il ne faut pas rejeter ces possibles liens de connaissance, car le Seigneur de Corberon avait soutenu la coalition de Henri en Bourgogne et ceci aurait pu créer des connivences entre Pierre et Corberon. Mais l'origine du sobriquet de René-Louis peut être bien différente et provenir d'une référence à une autre commune de France.

Il y a aujourd'hui une commune appelée Coubron, mais qui était connue autrefois sous le nom de Courberon. Cette commune est également située dans l'Île-De-France (Saint-Denis) à la périphérie nord-est de Paris, près de Plaine et de Clignancourt. À l'époque, ces communes étaient sur la ligne de front de Henri en 1590, près de Montmartre d'où il bombardait les murs de Paris. Aujourd'hui, Plaine et Clignancourt sont incorporées au territoire de la ville de Paris. La commune de Coubron connue sous le nom de Courberon au temps de Henri IV appartenait au pays d'Aulnoye. (Le village de Saint-Rock-des-Aulnais situé près de Sainte-Anne-de-la-

Pocatière, au Québec, porte le même nom).

La commune de Coubron est née au 13^{ème} siècle et fut un temps la ferme de Curtis Breonis. Le nom de Coubron viendrait de «court-bron» qui en français était un composé de «courtil» signifiant la ferme et de «breo» une partie du nom de famille Bréonis. Ainsi, serait-il possible que le mot Courberon découle d'une référence à la ferme de Monsieur Bréonis. Une référence historique souligne qu'un certain Monsieur Hocquart-Courberon, un Seigneur de Courberon au 18^{ème} siècle, fut investigué par un comité de sécurité publique et fut trouvé coupable par un tribunal révolutionnaire à Paris. Il fut guillotiné le «7 messidor, an 2» (le 26 juin 1793). Un autre condamné, dit Courberon, de Dijon subit le même sort.

La commune de Courberon a dû être bien connue de Pierre D'Amours et de ses descendants immédiats. Chelles, Lagny-sur-Marne et Le Pré-Saint-Gervais sont situés à proximité. Henri eut un camp militaire à Chelles (7 mai 1590) au début du siège de Paris. Il peut avoir résidé à l'ancienne abbaye des femmes. L'Abbaye possédait des terres limitrophes à la Seigneurie de Courberon. Lagny-sur-Marne est près de Chelles et elle fut occupée par l'armée de Ligue le 7 septembre 1590 sans qu'Henri et ses troupes en soient informés. C'est pourquoi le Duc de Mayenne et ses alliés espagnols ravitaillèrent Paris et mirent fin au blocus qu'Henri avait tenu sur la ville. Le Pré-Saint-Gervais, derrière la ligne de front, a été visité par Henri pendant



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

le siège et plus tard par le Roi et sa maîtresse, Gabrielle d'Estrées (1595-1599). Les deux se seraient adonnés à l'équitation dans la campagne de la région de Courberon. Il est presque certain que Pierre D'Amours, en sa qualité de conseiller et confident accompagna le roi pendant et après le siège de Paris et la victoire finale.

Bref, au temps où Henri affrontait la Ligue catholique et guerroyait pour finalement occuper la ville de Paris en 1594, Courberon et les différents noms de communes accolés au nom des D'Amours devaient rappeler que Pierre D'Amours avait déjà été associé d'une façon quelconque à ces communes. Je fais l'hypothèse que les familles D'Amours de France et plus tard du Québec ont choisi d'associer leur nom à ces différentes communes pour souligner la relation entre Henri et les succès militaires de Pierre. Pendant qu'Henri luttait pour devenir Roi de France, il mit sa confiance en Pierre D'Amours, un solide compagnon de guerre et un ami. Henri IV devint un grand roi (Henri le Grand) et Pierre D'Amours n'est pas étranger à cette renommée. En plus, les D'Amours du Québec ont dû ressentir beaucoup de reconnaissance pour Henri IV, celui qui prit possession du Canada pour la France et qui supporta la colonisation de la Nouvelle-France par Samuel de Champlain. C'est ainsi qu'un jeune homme dénommé Nicolas Marsolet accompagna Champlain lors d'un premier voyage. Il devint le premier interprète français de la langue montagnaise et il eut une fille, Marie Marsolet, qui maria Mathieu D'Amours

en 1652. Henri était très lié à la famille D'Amours et au nouveau monde.

L'histoire de René-Louis

René-Louis a eu sept enfants, cinq de sa première femme, Angélique Couillard. Après sa mort en 1751, il a eu deux enfants de sa deuxième épouse, Marie Madeleine Pelletier. Les enfants de René-Louis, comme leur père, ont porté le nom de Courberon, et furent la deuxième génération à faire ainsi. Jean-Bapiste-René D'Amours, Sieur de Louvière, de Courberon (1758-1813), son fils de second mariage est né à Grand-Anse. Jean-Bapiste-René est l'ancêtre direct des Colburns du Wisconsin et de la famille de François-Xavier D'Amours de Courberon. Jean-Bapiste-René n'a jamais connu son père parce que René-Louis a été tué un an et huit mois après sa naissance. René-Louis et trois de ses compagnons ont été attirés dans un guet-apens, assassinés, et mutilés par les Anglais le lendemain de la défaite des Plaines d'Abraham. Les Français ont alors perdu la ville du Québec et avec elle la Nouvelle-France le 13 septembre 1759. Par malheur, ils étaient à moins de deux milles de leur maison quand ils ont été sauvagement tués sur le pont qui traverse la rivière de Vasey, sur la rive sud du Saint-Laurent. Un monument marque toujours cet emplacement honorant les quatre hommes qui sont morts dans le "Massacre de Montmagny."

Jean-Bapiste-René a probablement grandi à Saint-Roch-des-Aulnaies près de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Son grand-père maternel, Jean-Baptiste



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Pelletier, possédait une terre à Saint-Roch-des-Aulnaies. Avec sa mère et sa sœur, ils vécurent à cet endroit après que celle-ci eut marié Jean Bossé (1762). En 1784, à Saint-Jean-Port-Joli, Jean-Baptiste-René maria Geneviève Chouinard. Ils achetèrent la ferme de la Colline du moulin sur les bords de la petite rivière Saint-Jean à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ils eurent 11 enfants. Leur deuxième fils, l'ancêtre direct des D'Amours du Wisconsin, fut Jean-François D'Amours, Sieur de Louvière et de Courberon. Il naquit en 1791 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et mourut en 1862 à De Pere, Wisconsin. Il constitue la troisième génération de Courberon. Jean-François engendra 15 enfants. Son second fils portait le nom François-Xavier (1820-1900) et son onzième Théodore (1830-1897). Théodore est mon arrière-arrière grand-père. Ainsi, François-Xavier D'Amours est mon oncle à trois générations de distance.

Jean-François D'Amours de Courberon se maria deux fois. On pense qu'il a eu 15 enfants de sa première femme, Angélique Saint-Amant (1792-1838), bien que l'on spéculé encore sur le fait que deux de ses plus jeunes fils soient issus de son second mariage avec Angélique Thomas. Leurs enfants constituent quatre générations de Courberon. À partir de la naissance de François, ils vécurent à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. François hérita de son père Jean-Baptiste-René de la ferme de la Colline du moulin. Aujourd'hui, la ferme constitue une partie d'une ferme expérimentale canadienne.

On ne saura peut-être jamais pourquoi François, sa seconde femme et sept de ses quinze enfants incluant Théodore, mon arrière-arrière-grand-père, quittèrent Québec pour l'État de New York en 1840. Mais dans les années 1830, le métier d'agriculteur était devenu particulièrement difficile. La terre perdait son rendement à cause des modes traditionnels de culture et des invasions de moustiques, de vers et d'autres insectes dévastateurs. La maladie fut aussi un facteur. Déçus des dures conditions de vie en Irlande, de pauvres gens quittaient leur pays pour immigrer à Montréal. Le choléra y faisait des ravages périodiquement. On disait alors qu'une pénurie était prodigieuse par rapport à une misère totale. On pense aussi que l'exiguïté de la ferme de la Colline du moulin pouvait présenter des entraves au soutien d'une grande famille de sorte que la division d'une famille aurait pu être séduisante comme solution au plan économique. En réalité, il est plus que probable que François eut de la sympathie pour le mouvement des patriotes et le goût de défier les colonisateurs anglais, suite à l'assassinat de son grand-père. En conséquence, on y perdit la richesse et l'influence des premiers D'Amours de Courberon. Et les générations subséquentes étaient irréversiblement perdues.

Dès 1839, après la parution du rapport Durham, il devenait de plus en plus clair que le Québec ne pourrait jamais être autonome et être maître de sa propre destinée. Le Québec allait devenir une partie du Canada et les Anglais devaient les assimiler à la culture anglaise et à



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

ses traditions. L'opinion de François peut avoir ressemblé à ce que rapporta Durham au gouvernement anglais. Durham souligna que les Français se confinaient dans un morosité silencieuse, pleurant la perte de leurs compatriotes, gémissant sur leurs villages incendiés, leurs propriétés en ruines, leur ascendance française disparue et leur nouvelle nationalité de citoyens démunis. Au gouvernement anglais, ils reprochaient ces malheurs avec une animosité soutenue. Deux ans avant le rapport Durham, cette hostilité chronique avait mené à la rébellion de 1837-1838.

Après la conquête en 1759, les Français avaient conservé leur façon de vivre et aucune forme de coexistence avec les Anglais ne semblait possible. Les Français n'ont jamais recherché l'intégration et les Anglais étaient dépités par leur insuccès ou «leur conquête inachevée». Cette continuelle résistance mena aux troubles de 1837 au Bas-Canada (aussi nommés l'insurrection de 1837, la guerre des patriotes ou la rébellion de Papineau). Le Gouverneur-général du Canada soutenu par le détesté Sir John Colborne écrasa la révolte. Le mécontentement persista non seulement à cause des pertes humaines mais aussi à cause de l'exécution sur l'échafaud de douze des leurs et qu'au moins cinquante-sept autres furent déportés en Australie. Bien qu'il n'existe aucune évidence que François ait été directement engagé dans cette rébellion, il déménagea peu après à Redford, New York. Redford était une communauté de langue anglaise qui avait en son sein une petite

communauté de Canadiens français «tricotés serrés». En général, les Canadiens français étaient bienvenus. Les résidents des États limitrophes étaient sympathiques à leur cause. Nous ne saurons jamais si c'est simplement par hasard ou pour d'autres raisons qu'il rejoignit deux instigateurs de la rébellion de 1837, Pierre-Paul Desmarais et le Docteur François D'Avignon.

Desmarais et D'Avignon furent capturés par les Anglais en novembre 1837 et furent ramenés à Montréal pour un procès et une possible exécution pour leur participation à la rébellion. En chemin, profitant de la nuit, les patriotes français créèrent une embuscade aux gardes volontaires anglais. Desmarais et D'Avignon s'échappèrent et s'enfuirent immédiatement vers l'état de New York. Ce fut un heureux hasard que Desmarais put se soustraire à la vigilance des Anglais parce que Théodore maria en 1851 Céline Desmarais, fille de Paul Desmarais, elle-même fille de Pierre-Paul Desmarais, révolutionnaire français disparu. Plus tôt en 1847, la soeur aînée de Théodore avait aussi marié Pierre Desmarais (Junior). François-Xavier D'Amours de Courberon avait 20 ans en 1840. Deuxième aîné de la famille et, à l'instar de plusieurs de ses contemporains, il ne quitta pas le Québec. François demeura pour un temps à Sainte-Anne-de-la-Pocatière sur la ferme de la Colline du Moulin et, en 1847 ou 1848, il maria Sophie Dionne. Plus tard, cette famille déménagea près de Cacouna, au nord-est de Québec, sur la rive sud du Saint-



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Laurent. D'autres restèrent incluant Joseph, le troisième fils de François qui maria Demerise Beshard en 1849. Il est l'arrière-grand-père de Léopold Courberon, qui est aujourd'hui vice-président du conseil d'administration de notre association. Cependant, près de la moitié des enfants de François qui émigrèrent aux États-Unis, ne reviendront jamais dans leur pays d'origine. Plusieurs déménagèrent à De Pere, au Wisconsin. Dans un prochain article, j'aimerais raconter l'histoire de mon arrière-arrière-grand-père, Théodore, de son frère Olivier et de Big John, fils de François-Xavier, qui vécurent au Wisconsin.

Traduit par Max D'Amours
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup
Février 2005

Correspondence from Your American Cousin

By Marshall Colburn

For a long time it has been my intention to write *Le Sanglier* to recount the history of the Wisconsin branch of the D'Amours de Courberon family. After seeing the picture of my "cousins," the descendants of François-Xavier D'Amours de Courberon and Sophie Dionne, in the recent issue (Vol. 2 Number 2), I was finally moved write this update. I hope all the D'Amours will enjoy my version of our family history and that it will be of special interest to the "de Courberon" family members in Quebec, the United States or elsewhere.

In the first portion of this account I hypothesize the origin of the name, de Courberon, and why René-Louis d'Amours might have assumed it. In doing this, I will also briefly review Pierre d'Amours', Seigneur de Serain, connection with Henri de Navarre, later Henri IV, and his military campaigns which ended the French Religious Wars. In the second portion of this account I will discuss the family narrative, ending with Jean François D'Amours, Sieur de Louviere, de Courberon, his life in Quebec, and why he in 1840 may have moved to the United States.

In the United States the name "Courberon/Coulbron/Colburn" of French Canadian origin is rare. Most families in the United States with the name Colburn/Coburn are of English descent. Those with the spelling Kolburn, or a variation of this, have German origins. Some of you may know this history through the genealogical work done by my father, Ralph Colburn (1910- 1989). He wrote two books tracing our family history from Wisconsin to New York State, Quebec, Paris, and then Durtal in Anjou. He completed "The Life and Times of Theodore Colburn (1830-1897)" in 1977, and "Colburn/A Genealogical History of d'Amours/ Courberon/Colburn (1400-1982)" in 1982. Copies of these are on file at our Association headquarters in Trois-Pistole, and at the Wisconsin State Historical Society in Madison, Wisconsin.



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Part One

The Wisconsin branch of the D'Amours family is directly related to those who were given the addition "de Courberon" to their surname. The first d'Amours ancestor that used the dit name "de Courberon" (see the next paragraph for use of the word dit) was René-Louis d'Amours, Sieur de Louviere, de Courberon (1705-1750). He was the son of Charles d'Amours, Sieur de Louviere, Seigneur du Lac Matapedia (1662-1716), and the grandson of Mathieu d'Amours, Seigneur de Chauffour and de la Morandiere (1618-1695), the first male d'Amours to arrive in New France (October 13, 1651). Later, descendants of René-Louis in the United States dropped d'Amours as their primary surname and adopted the dit name "de Courberon" or a variation of this, such as Coulbron (New York) or Colburn (Wisconsin). In Quebec there was inconsistency in this practice as most members of a family group continue to use their surname, D'Amours/D'Amours/D'Amour, but a few in the same family took the dit name de Courberon.

The origin of the dit name "de Courberon" has never been fully established. The practice of using dit names began in France in the fifteenth century and continued in Quebec until the eighteenth century. Commonly, the French would add a title called a dit name to the primary surname to indicate an ancestral place, person, or honor and by doing this; they established unique or noble titles for their children. But in addition, adults often added dit names to

their surname. In French dit or dite, for a female, is translated as "said," but in English a less literal translation is "called." In Quebec dit names were especially useful because families were large and there were few surnames. The dit names used by the d'Amours families in Quebec, such as Freneuse, Clignancour, Plaine, and Chauffour, given to or assumed by their children, are places which can be traced to l'Île-de-France or the Haute-Normandie regions. Although the name Chauffour has been traditionally thought to be of Anjouais origin, and Plaine to reflect the d'Amours' relationship to Marguerite de Plaine, the mother of Nicholas Marsolet (1587-1677) and father-in-law of Mathieu d'Amours, that may not be the case. I believe the d'Amours chose certain dit names to continue the noble legacy of their family and that some of these dit names may have been selected as a result of Mathieu d'Amours grandfather's, Pierre d'Amours (1535-1605), relationship with Henri IV.

Pierre d'Amours, before serving Henri IV, was a councillor in the court of Charles IX and was his public prosecutor at Baugé. It is certain that he knew the royal family well, for in November, 1571, the entire court, including the King and his mother, Catherine de Medici, visited Durtal for a month of hunting and relaxation. In 1574 for reasons not known he left the court. Since Charles IX died that year, it is possible Pierre switched allegiance to the protestant cause and ultimately to Henri, then the King of Navarre. A series of civil wars (French Religious Wars) began in 1562 and did not end



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

until Henri became King of France in 1594. In the 1585, Henri, a Huguenot, began his confrontation with the Catholic League, a group of elite catholic conservatives, who had the strong support of the Pope Sixtus V and King Philip of Spain. The League was committed to the preservation of a Catholic France and Monarchy. As the passion of religious conflict raged at the end of the sixteenth century in France, it is known that Pierre was faithful to Henri and his cause, the struggle to become the unchallenged King of France (1589-1594). Pierre's role in this was not insubstantial, especially as to Henri's capture of his ultimate goal, Paris.

To be accepted by the mostly Catholic citizens of Paris, Henri, in 1593, abjured his protestant faith. Then as a Catholic convert, he sought acceptance by the citizens of Paris. But the conservative Catholic League, doubting Henri's sincerity and still desiring to control the French throne, strongly resisted this. Pierre's part in Henri's success is told by no other than Voltaire. In his *Histoire du Parlement de Paris, Chapitre XXXV, "Henri IV Reconnu Dans Paris"* (Henri IV Acknowledged in Paris), Voltaire describes Pierre's role in opening Paris to Henri. On March 21, 1594, Voltaire reports, Pierre d'Amours and a few others secretly conspired against the Catholic League to control the armory. Most of the members of the Parlement, of which Pierre was a member, were unaware of the conspiracy and assured the League of their continued support. The League members went to bed that night confident they had solid support in

the matter of Henri. But early the following morning, March, 22, 1594, the conspirators opened three gates into Paris and at four o'clock, Henri's forces entered Paris. The League members awoke to musket fire and the cries of "vive le roi" and had no choice but to flee the city. Henri, with Pierre d'Amours assistance, was then King Henri IV of France, in fact!

Later Pierre remained a Councillor of State and continued to serve the court of Henri IV, first as the King's Prosecuting Attorney at Troyes (1594) and then at Poitiers (1601), as the King's Commissioner of Finance. Without doubt Pierre's immediate descendants remembered his achievements and historic legacy, so it is plausible that to honor him they chose places that in some way were connected to his life. Their use of dit names of French villages may reflect this.

All the village names I have previously cited can be connected to Henri's military campaigns (1589-1593). Between 1589 and 1593 Henri ruled his Huguenot confederacy from Mantes-le-Jolie, a village in the l'Île-de-France (Yveline) on the Seine, northwest of Paris. His strategy, during his struggle with the Catholic League and its army under the leadership of the Duke of Mayenne, was to control the entire lower Seine valley. Mantes is between Paris and Rouen, both of which were military objectives in his design to become the unchallenged King of France. Chaufour and three villages named Freneuse are also in close proximity and may have influenced his plan. Henri lodged at



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Chaufour before the battle d'Ivry. The villages, Freneuse (Region of the Ash tree), in l'Île-de-France and Haute-Normandie are as follows: One is below Rouen on the Seine (l'Île-de-France) and adjacent to Mantes; another is above Rouen in Haute-Normandie (Seine-Maritime), also on the Seine; the third is the Department of Eure located in Haute-Normandie (Eure). These villages may have been used during Henri's battles against the Catholic League armies, or the villagers may have demonstrated a special allegiance to his cause. The village, Freneuse, in Haute-Normandie (Seine-Maritime) is near the site of the battle d'Arques (September 21, 1589), and the village located in the Eure, Freneuse sur Risle, is near the site of the battle d' Ivry (March 14, 1590). The third village of Freneuse, close to Henri's base, Mantes-la-Jolie in l'Ile-de-France and on the Seine, could have been used by Henri during his siege of Rouen (November 11, 1591). Plaine and Clignancour are places adjacent to Paris and likely were used by Henri during his sieges.

But how can one link Courberon to Henri? The new dit name de Courberon did not appear until the third generation of d'Amours in Quebec when René-Louis assumed it. There is no record of his reason for this, but we do know that René-Louis was a professional soldier in Arcadia. In the seventeenth century the French military custom for any man entering the service was to acquire a "soubriquet" or dit name. Perhaps this custom continued in Quebec at the time René-Louis joined the service, or he simply wanted to continue the practice to

honor tradition. René-Louis learned of the d'Amours military exploits from his uncle, Bernard d'Amours de Plaine (1667-1749). René-Louis was extremely fond of his uncle and both men must have had similar taste, as they married sisters from the Couillard-Despres family. Like his uncle, René-Louis would have been enamored by the d'Amours military achievements, certainly as they were related to Henri IV. As René-Louis added the dit name, de Courberon, he may have done so to fulfill a military requirement or tradition and at the same time honor his family's historic legacy. If this is true, Courberon must be a place in France. Henri's military campaigns should reveal this.

My father, Ralph Colburn, had hoped to find a French site, Courberon, which might have been a missing link in the d'Amours family's history. He thought he had discovered it in Burgundy. Corberon, a village near Dijon was once known as Courberon. The name is correct, but the location is 250 miles east of Paris. This seems to weaken the connection between this place, Courberon, and the d'Amours, but for the fact that Henri's last military battle (June 5, 1595) was only twenty-five miles northeast of Corberon! At Fontaine-Française he defeated the demoralized Catholic League and the Duke of Mayenne. As a result, the French Religious Wars finally ended. Within six months of the battle at Fontaine-Française the Duke of Mayenne signed a peace agreement with Henri. Also Pierre d'Amours may have known individuals from Corberon,



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

including Nicholas de Corberon, who lived in Troyes at the same time (1594) as Pierre, when he was there serving the King. However, we have no evidence that the families were affiliated. Another possible d'Amours connection with Corberon was with the Monsieur Bouree de Corberon, Seigneur de Corberon, and the president of Parlement de Paris, who lived in the Marais section of Paris at the same time as Pierre. Undoubtedly, they knew each other as members of the King's council. Again, there is no record of a close relationship. Although we should not completely discount this hypothesis, for Seigneur de Corberon had supported Henri's confederacy in Burgundy, we should consider another valid alternative. The source for Rene-Louis's dit name may have come from an altogether different village.

Today there is a village called Coubron, but was once Courberon. This village is also located within l'Île-de-France (Saint Denis) on the northeast outskirts of Paris, not far from Plaine and Clignancour. These were villages just outside of Henri's 1590 line of blockade, and near the Montmartre, a site used by Henri to bombard the walls of Paris. Today Plaine and Clignancour are located in Paris. The village of Coubron, known as Courberon at the time of Henri, was in the "Pays d'Aulnoye" (Region of the Alder). (Saint-Roch des Aulnaies, the village near Sainte Anne del la Pocatiere, PQ. uses the same word).

The village, Coubron, dates from the 13th century and was the farm of Curtis Breonis. The name "Courberon" came

from "court-bron," which in French was a contraction of the words "courtil" (farmyard) and "breo," a segment of the farmer's surname, Breonis. Consequently the word Courberon is the name for Monsieur Breonis's farmyard! The name of the village was first Corberon, then Courberon, and finally today, Coubron. Of historical note, an unfortunate Monsieur Hocquart-Courberon (no relation), a Seigneur de Courberon in the 18th century, fell under the scrutiny of the Committee of Public Safety, was tried by the Tribunal Revolutionaries in Paris, found guilty of being a "contre-revolutionnaire" and sentenced to death by the guillotine on "le 7 messidor, an 2" (June 26, 1793). Another man, dit Courberon, from Dijon suffered the same fate.

The village Courberon would have been well known to Pierre d'Amours and most likely to his immediate descendents. Chelles, Lagny-sur-Marne and Le Pre-Saint-Gervais are in close proximity. Henri had an encampment at Chelles (May 7, 1590) early during his second siege of Paris. He may have stayed at, or near, the ancient royal abbey for women. The abbey occupied land adjacent to the seigneurie de Courberon. Lagny-sur-Marne lies a short distance from Chelles, and was occupied on September 7, 1590, by the League army unbeknownst to Henri and his troops. From there the Duke of Mayenne and his Spanish allies supplied Paris and thus broke Henri's four-month blockade of the city. Le Pre-Saint-Gervais, also behind the blockade line, was visited by Henri during the siege and later as King, with his mistress,



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Gabrielle d' Estrees (1595-1599). Both enjoyed horseback riding through the countryside, which must have included the region around Courberon. Certainly, Pierre d'Amours, as the King's councillor and confidant accompanied the king to these places during and after the sieges of Paris and his ultimate victory.

In summary, at the time of Henri's war with the Catholic League, his sieges and later his occupation of Paris (1594), Courberon, and other dit place names used by the d'Amours, may have been a result of Pierre d'Amours association with these villages. It is my hypothesis the d'Amours family in France and later in Quebec chose at least some of their dit names to underscore their relationship with Henri through Pierre and his military successes. As Henri strove to become the acknowledged King of France, he put trust in Pierre d' Amours, a strong military ally and friend. Henri IV became a great king (Henri le Grand), and Pierre d'Amours played a role in this. Moreover, the d'Amours in Quebec must have felt a strong bond with Henri IV, as it was he who took possession of Canada for France and sponsored the exploration and colonization of New France by Samuel Champlain (1608). Because of this, a young man, Nicholas Marsolet, accompanied Champlain on one of his early voyages, became the first French interpreters of the Montagnais Indian language and had a daughter, Marie Marsolet, who married (1652) Mathieu d'Amours. Henri was firmly connected to the d'Amours family, as well as to the New World.

Part Two

René-Louis had seven children, five by his first wife, Angélique Couillard. After her death in 1751, he had two children by his second wife, Marie Madeleine Pelletier. The children of René-Louis, like their father, carried the dit name de Courberon, and were the second generation to do so. Jean-Bapiste-René D'Amours, Sieur de Louviere, de Courberon (1758- post 1813), his son from his second marriage was born at Grand-Anse. Jean-Bapiste-René is the direct ancestor of the Wisconsin Colburns, and the François-Xavier D'Amours de Courberon family. Jean-Bapiste-René never knew his father, for René-Louis was killed a year and eight months after his birth. René-Louis and three companions were ambushed, murdered, and mutilated by the English, a day after the English defeated the French on the Plains of Abraham. The French lost Quebec City and with it New France (September 13, 1759). Sadly, they were less than two miles from home when they were killed at a bridge, crossing the Vasey River, near the south shore of the St. Lawrence River. A monument still marks this site honoring the four French men who died in the "Montmagny Massacre."

Jean-Bapiste-René most likely grew up in Saint-Roch des Aulnaies parish near Sainte Anne de la Pocatiere. His maternal grandfather, Jean-Bapiste Pelletier, owned land near Saint-Roch de Aulnaies and he with his sister and mother likely lived here after she married Jean Bossé (1762). In 1784 at



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

Saint-Jean Joli, Jean-Bapiste-René married Genevieve Chouinard. They purchased the Hill of the Mill Farm by land contract (he never held the deed) in Sainte Anne de la Pocatiere bordering the little Saint Jean River. They had eleven children. Their second son, the direct ancestor of the Wisconsin D'Amours, was Jean Francois D'Amours, Sieur de Louviere, and de Courberon (born in 1791 in Sainte Anne de la Pocatiere, died in 1862 in De Pere, Wisconsin). He is a third generation de Courberon. Jean Francois fathered fifteen children. His second son was François-Xavier (1820-1900), and his eleventh child was Theodore (1830-1897). Theodore is my great-great-grandfather. Accordingly François-Xavier D'Amours de Courberon is my first uncle, three times removed.

Jean François D'Amours de Courberon married twice. It is thought he had fifteen children by his first wife, Angelique St.-Amant (1792-1838), although there is some speculation that one or two of his younger children may have been from his second marriage to Angelique Thomas. Their children are fourth generation de Courberons. From the time of Francois's birth until 1840, he lived in Sainte Anne de la Pocatiere. Francois had inherited the Hill of the Mill Farm, albeit still a land contract, from his father, Jean-Bapiste-René. Today the farm can be found as part of the Canadian Dominion Experimental Farm Station.

We may never know why François with his second wife and seven of his children, including my great-great-

grandfather, Theodore, left Quebec for New York State in 1840, although there are several possibilities. In the 1830's farming in Quebec had become difficult. The quality of the land was becoming exhausted by the traditional French farming methods, and there were recurrent blights of wheat flies, caterpillars and grasshoppers. Disease was also a factor. Disenchanted with the harsh living conditions in Ireland, impoverished people were fleeing their homeland and arriving in Montreal. Cholera outbreaks were rampant. It was said that in Quebec, at that time, "penury is great and misery complete." Another possibility for their departure may have been that François' Hill of the Mill farm was not large enough to sustain his large family, so dividing his family may have been an issue of economy. Finally, it is most probable that François harbored French patriot sympathies and feelings of political defiance, stemming from his grandfather's murder, for as a result of it, the wealth and influence of the first D'Amours de Courberon and the following generations were irretrievably lost.

By 1839, after the Durham Report appeared in Canadian newspapers, it was generally known that Quebec would never have self rule. Quebec would become part of greater Canada and the English would attempt to force the French to assimilate the English culture and traditions. François' thoughts and feelings may have been echoed by Lord Durham's in his report to the English government. Durham wrote: The French "brood in sullen silence over the



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

memory of their fallen countrymen, of their burnt villages, of their ruined property, of their extinguished ascendancy, and of their humbled nationality. To the Government and the English they ascribe these wrongs. . . with eternal animosity." Two years before the Durham Report, this chronic hostility led to open rebellion.

After the English capture of Canada in 1759, the French had bristled under their rule and any coexistence with the English seemed impossible. The French never desired integration, and the English were frustrated by their "uncompleted conquest." With this continued unrest came the Rebellion of 1837 in Lower Canada (also called the 1837 Insurrection, the Patriot War or the Papineau Rebellion). The Governor General of Canada, with the unlikely name of Sir John Colborne, quickly suppressed the revolt. Discontent persisted not only because of the casualties from skirmishes, but also because twelve or more French Canadians were executed and at least fifty-seven were deported to Australia. Although there is no evidence that François was directly involved with the rebellion, he moved shortly afterward to Redford, N.Y. Redford was an English speaking community, but also had a small closely-knit French speaking population. In general, French Canadian immigrants were welcomed. The residents of the Northern Border States were sympathetic with their cause. We will never know if it was merely by chance that Francois and his family settled near two instigators of the

1837 Rebellion, Pierre Paul Desmarais and Dr. Jean Francois D'Avignon.

Desmarais and D'Avignon were captured by the English in November 1837, and were being transported back to Montreal for a trial and possible execution for their part in the rebellion. On the way, under the cover of darkness, French patriots ambushed the English volunteer guards. Both Desmarais and D'Avignon escaped and immediately fled to New York State. It was fortunate for me that Desmarais escaped the English, because Theodore would marry (1851) Celina Desmarais, daughter of Pierre Paul Desmarais, the past French revolutionary! Earlier in 1847, Theodore's older sister, Christine, had also married a Desmarais, Pierre Desmarais (Jr.).

François-Xavier D'Amours de Courberon was twenty years old in 1840. He, François's second oldest son, and other siblings did not leave Quebec. François stayed for a while in Sainte Anne de la Pocatiere on the Hill of the Mill Farm and in 1847 or 1848 married Sophie Dionne. Later this family moved to nearby Caucona, P.Q., where many of his descendants still live. Others that stayed included Joseph, the third son of François. Joseph married Demerise Beshard in 1849. He is the great-grandfather of Leopold Courberon, vice-president of Le Conseil d'Administration of our association. But nearly half of the children of Francois ultimately who made their home in the United States never again resided in the country of their birth. Many of these moved to De Pere, Wisconsin. In



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

following communications I would like to tell of my great-great-grandfather, Theodore, his brother Olivier, and "Big John," son of François-Xavier, who lived in Wisconsin

Ref:

Colburn Sr., R., *A Genealogical History of d'Amours/Courberon/Colburn*, Decatur, IL, 1982

D'Amours, A, C.j.m., *Mathieu D'Amours, Sieur de Chaufour and his Descendants*, Charlesbourg, P.Q., 1977

D'Amours, J.-M., *Les Familles D'Amours*, Dictionnaire genealogique, Trois Pistoles, P.Q., 2004

Durant, W. & A., *The Age of Reason Begins*, New York, 1961

Finley-Croswhite, S.A., *Henry IV and the Towns*, Cambridge, 1999

Gerber, Francois, *Losque Henri IV et Sully regnaient a Mantes (les extraits)*, *Le Courrier de Mantes*, Mantes-la-Jolie, Fr., 2001

Graham, R., *The French Quarter*, Toronto, 1992

Greengrass, M., *France in the Age of Henri IV*, New York, 1984

Horn, A., *The Seven Ages of Paris*, New York, 2003

Hornstein, M.C., *The d'Amours Family in Canada*, Escanaba, MI. 1970

Mahoney, I., *Royal Cousin*, New York, 1970

Poirier, E., *Histoire de Durtal*, Bauge, Fr., 1960

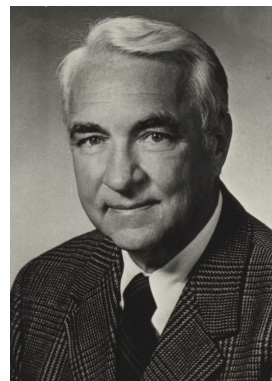
Schull, J., *Rebellion*, Toronto, 1996

Voltaire, *Oeuvres Completes de Voltaire*, *Histoire du Parlement de Paris*, Chapitre XXXV, *Henri IV Reconnu dans Paris*

www.quid.fr/communes: Chaufour-Notre-Dames, Chaufour-les-Bonnières, Chelles, Coubron, Corberon, Durtal, Freneuse (2), Freneuse sur Risle, Lagny sur Marne, Le Pre-Saint-Gervais, Mantes-la-Jolie, Sotteville-sous-le-Val, Fontaine Française

<http://site.voila.fr/yvelgw/communes>:

Chaufour-les-Bonnières, Freneuse
www.laferriere.us, Where Does "Dit" Come From?



Ralph Marshall Colburn, Green Bay, Wisconsin, died 1989, Rhinelander, Wisconsin. First member of the Wisconsin branch of the D'Amours family (dit Colburn), to retrace and document family history from Wisconsin to New-York and then to Québec. Father of the autor.

Ralph Marshall Colburn, né en 1910 à Green Bay, Wisconsin mort en 1989 Rhinelander, Wisconsin. Premier membre de la famille D'Amours, dit Colburn dans le Wisconsin. Il se met à la recherche de documents sur la famille D'Amours. Il remonte jusqu'à New York puis finalement au Québec. Il est le père de l'auteur de cet article.



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005



Jean-François D'Amours de Courberon, born 1791, Sainte-Anne-de-la-Pocatière PQ, died 1862 De Père, Wisconsin. Patriarch of the Wisconsin branch of the D'Amours family. He was the father of 15 children with many descendants in Québec and the United State, including the families of François-Xavier D'Amours et Joseph (dit de Courberon) and Théodore (dit Colburn).

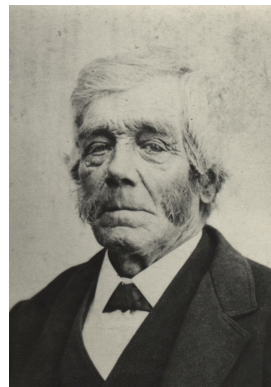
Jean-François D'Amours de Courberon, né en 1791 à Ste-Anne-de-la-Pocatière, décédé en 1862 à De Père au Wisconsin . Il est le Patriarche de la famille D'Amours au Wisconsin. Il était le père de 15 enfants. On retrouve beaucoup de ses descendants au Québec et aux États-Unis. Parmi ceux-ci citons : François-Xavier D'Amours et Joseph (dit de Courberon) au Québec et Théodore (dit Colburn) au Wisconsin.



Theodore Colburn (born 1830, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, PQ, died 1897, De Père, Wisconsin. His wife Celine

Desmarais, daughter of Pierre Paul Desmarais, and three of their children around 1880. Théodore was the brother of François-Xavier D'Amours and Joseph (dit de Courberon). He was the great-grandfather of Ralph Colburn.

Théodore Colburn né en 1830, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière mort en 1897 à De Père, Wisconsin . Sa femme Celine était la fille de Pierre Paul Desmarais. Sur cette photo, on remarque trois de ses enfants. Théodore était le frère de François-Xavier D'Amours et de Joseph (dit de Courberon). Il était l'arrière-grand-père de Ralph Colburn.



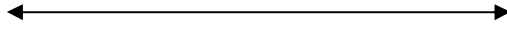
Pierre Paul Desmarais (born, St-Jean, PQ, died, 1891, De Père, Wisconsin). Patriot of the 1837 Rebelllion. After his capture by the English in November of 1837, he escaped and then fled to the State of New-York. He moved with his family and the Théodore and Celine Colburn family to Wisconsin 1853.

Pierre Paul Desmarais né en 1790 à St-Jean, PQ, mort en 1891 à De Père au Wisconsin. Patriote de la rébellion de 1837. Après sa capture par les Anglais, il réussit à s'enfuir vers l'état de New



York. Puis en 1853, sa famille et celle de Théodore et Céline (Desmarais) déménagent au Wisconsin.

Afin de ne pas déplaire aux Anglais, le roi de France demande d'y limiter le nombre d'Acadiens et d'y interdire l'accès aux Indiens. Mais le nombre d'Acadiens, ces colons d'origine française chassés par les Anglais, de leur pays d'adoption, ne cessent de gagner ce dernier territoire français en Amérique du Nord.



Éléments nouveaux dans l'histoire et la descendance de Mathieu D'Amours, sieur de Chauffour.

Par Angèle D'Amours

Le 28 février dernier, je suis dans les locaux de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles lorsque Miville Rioux m'interpelle :

- Angèle, savais-tu que tu avais des ancêtres acadiens qui ont été dépossédés par les Anglais ?

Et il me fait lire un article qu'il dévore déjà depuis plusieurs minutes intitulé : « La dernière traversée de passagers de l'Amérique septentrionale », signé par Jean Segalen, publié dans la revue « Le Lien », no 65 1^{er} trimestre 1998. Cette revue vient de la France. Cet article parle d'un Joseph D'Amours et de sa famille. Piquée au vif, je décortique ce texte et y découvre des renseignements révélateurs sur la descendance de Mathieu D'Amours, en Acadie.

Je résume :

À la suite des négociations mettant fin à la Guerre de Sept Ans, la France va arracher au gouvernement britannique les îles Saint-Pierre et Miquelon pour servir d'abri aux pêcheurs nationaux.



Mais la vie s'avère très difficile sur ces îles brumeuses et venteuses, dénuées de bois et où la culture semble impossible. De plus, les Anglais, ayant imposé des restrictions dans la limite des eaux territoriales, savaient bien que les colons ne pourraient subsister sans la pêche. Bref, la Grande-Bretagne n'aime pas beaucoup cette concentration de papistes à proximité de ses colonies et va exiger que la France mette fin à cette immigration clandestine des Acadiens. Les craintes des Anglais vont s'accroître à un point tel qu'en 1778, ils vont contraindre les autorités des îles à quitter Saint-Pierre et Miquelon; les



administrés les suivent. Ce n'est qu'en 1783 que la France recouvrera ces îles.

Dure épopée

Sans attendre ces ultimes départs, des Acadiens vont gagner la France. « Dès le 23 décembre 1767, le Commandant et l'Intendant de la Marine à Brest signalent à la cour l'arrivée d'une frégate venant de Saint-Pierre avec à son bord des Acadiens ». C'est sur cette frégate appelée « L'Inconstante » que l'on retrouve d'abord la famille de Joseph D'Amours. Ils figurent dans la liste des passagers. Mais, on ne semble pas trop quoi faire de ces Acadiens et dès le 30 septembre, l'Intendant propose de les faire passer à St. Malo, à Granville et à Cherbourg. Arguant que leur transport par terre coûterait beaucoup trop cher, on propose de les voyager à bord d'un brigantin, « La Manon ».



Début janvier 1768, « La Manon » appareille pour Saint-Malo et les ports normands. La mer se déchaîne et le brigantin est forcé de relâcher à l'île de Batz par deux fois. Le 15 janvier, on doit faire débarquer sur cette île des passagers attaqués par la petite vérole et

autres fièvres malignes. Les malades sont transférés à l'hôpital de St-Pol-de-Léon, les autres logent dans les auberges de Roscoff. Et c'est là, à l'hôpital de St-Pol-de-Léon, que se terminera le voyage pour trois membres de la famille de Joseph D'Amours. Les autres atteindront Brest, Quimper, Morlaix, Concarneau ou Landerneau...? Plusieurs membres de la famille de Joseph D'Amours de Chauffour partent de Nantes en 1785 pour la Louisiane.

L'annexe 11 de l'article nous donne beaucoup de renseignements sur la famille de Joseph D'Amours. D'abord, dans la liste des Acadiens décédés au début de 1768 à l'hôpital de Saint-Pol-de-Léon; on y trouve :

- D'Amour Joseph – décédé le 15 janvier 1768 – 50 ans
- D'Amour Marie Josèphite – décédée le 15 janvier 1768 – 11 ans
- Baron Ursule – décédée le 18 janvier 1768 – 100 ans (?), de Saint-Castin, veuve D'Amours

Damour doit se lire D'Amours

Puis, dans cette même annexe, on trouve plus de précisions sur cette famille :

- Joseph D'Amours de Chauffour. Né à la rivière Saint-Jean vers 1718. Fils de Louis D'Amours de Chauffour, et d'Ursule de Saint-Castin. Marié vers 1747 (Pisiquit) à Geneviève Roy. Sept enfants : Joseph (1748); Josanne (1749); Paul, sieur de Freneuse (1751); Louis, sieur de



Clignancourt (1754); Marie-Josèphe (1757 – 1768); Marie-Rose (1758); Jean Vincent, sieur de la Cordonnière (1762). La famille était prisonnière des Anglais à Halifax en 1763. Elle gagne ensuite Miquelon : recensement du 15 mai 1767 et liste des passagers de « L'Inconstante ». Elle compte alors 10 personnes, car Ursule de Saint-Castin (71 ans), mère de Joseph D'Amours de Chauffour vit avec eux.

- Baron doit se lire Saint-Castin (baronne de)
- Ursule de Saint-Castin. Née à la rivière Saint-Jean vers 1696. Fille de Jean-Vincent D'Abbadie, baron de Saint-Castin et de Marie-Mathilde Pidicwanmiskwe (fille du grand chef des Indiens abénaquis). Mariée (vers 1717 ?) à Louis D'Amours de Chauffour, fils de Louis D'Amours, seigneur de Jemseg et de Marguerite Guyon. Un seul enfant : Joseph (1718). Veuve, elle vivait dans la famille de son fils (voir ci-dessus).

Que nous révèlent ces renseignements ?

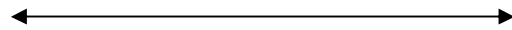
Premièrement, ils corrigent le texte de la page 40 du livre « Mathieu D'Amours, sieur de Chauffour et ses descendants », par Albert D'Amours c.j.m. volume 1, 1651 – 1800, réédité par l'AFDA en 2001 (encore disponible à l'Association) où il est écrit que Louis D'Amours n'a que deux filles et que son fils nouveau-né est mort. Puis ces renseignements ajoutent plusieurs descendants,

jusqu' alors méconnus, dans la lignée de ce même Louis D'Amours à la page 3, 2^e génération dans le dictionnaire généalogique « Les familles D'Amours 1651 – 2003, publié par l'AFDA et la SHGTP en 2004. »

Ces renseignements suggèrent que la famille de Joseph D'Amours a été déportée puisque les Anglais les gardent prisonniers à Halifax en 1763 et que leur lieu d'origine se situe aux alentours de la rivière Saint-Jean (Saint-Castin, Pisiquit). Que les 10 membres de cette famille auraient regagné la France à partir de Miquelon en 1768. Que trois membres de la famille sont décédés à l'hôpital Saint-Pol-de-Léon et que plusieurs d'entre eux sont repartis pour la Louisiane, à partir de Nantes, en 1785 et qu'en principe nous devrions y retrouver quelques traces.

De plus, cela dit aussi que dans les veines de certains D'Amours coule du sang d'Abénaquis.

Heureux hasard qui nous fait rencontrer la bonne personne, au bon endroit, la bonne journée avec entre les mains le bon article qui traite du bon sujet !
Merci Miville.

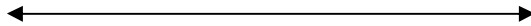


Irène D'Amours Soucy détenait la carte de membre numéro 154. Elle avait adhéré à l'Association dès sa fondation en 1996. Elle a participé à tous nos rassemblements. Très bonne musicienne,



elle avait montré son talent en jouant de l'orgue, au cours d'une soirée, lors de notre rassemblement du 3 et 4 juillet 1999, à Trois-Pistoles. Plus de 200 personnes étaient présentes. Son départ marque la fin de la première génération que constituaient les 13 enfants de Wilfrid D'Amours (27 novembre 1880 Sainte-Flavie) et Eugénie Ouellet (10 janv.1878 Saint-Arsène). À Wilfrid et Eugénie, survivent près de 50 petits enfants et encore plus d'arrière-petits-enfants. Merci, ma tante pour ton sourire, ta joie de vivre et ton accueil.

Réal



Vous déménagez ? Avisez-nous sans tarder!

La période des déménagements arrive à grands pas. Plusieurs de nos membres vont changer d'adresse. Évitez de perdre contact avec votre Association. Un conseil : pourquoi ne pas nous aviser dès que vous connaissez votre nouvelle adresse.

NOM :
Membre no :
Nouvelle adresse :
Code postal :
No de téléphone :
Courriel :

Association des familles D'Amours inc.
C.P. 7037, Trois-Pistoles, Qc, GOL 4K0



Histoire du dictionnaire « Les Familles D'Amours »

Par Anita P. D'Amours
(membre du comité)

La réalisation du dictionnaire des « Familles D'Amours » fut un exercice intense, parfois même éprouvant. Inquiets, oui nous l'avons été. Nos convictions, notre acharnement et l'acceptation du défi ont rendu possible la concrétisation du projet. Voici donc les principaux épisodes de cette aventure.

Année 1999

L'AFD'A apprend qu'un certain André D'Amours possède les archives du regretté Père Albert D'Amours. Après quelques démarches, Alcide et Angèle concluent une entente symbolique mais ferme avec André. Un comité formé de Jean-Marc, Laurent, Francine, Anita et les deux négociateurs se rencontrent chaque semaine devant cet amoncellement de papiers. Oh ! Que de travail pour en arriver à comprendre et classer ! Parfois nous avons connu des échecs, mais notre pugnacité nous a soutenus.

Année 2000-2002

Nos rencontres n'étaient que labeur et nos facultés intellectuelles mises rudement à l'épreuve pour vaincre ce désordre. L'inventaire détaillé et minutieux dressé par chacun a permis de lier des noms et des lieux. La lecture des



Association des familles D'Amours inc.

C.P. 7037, Trois-Pistoles QC, G0L 4K0

Volume 2 Numéro 3

1 mai 2005

microfilms et des documents pouvant apporter le moindre détail étaient très importants pour ce premier ouvrage sur les familles D'Amours. Le travail en équipe a développé une solidarité contagieuse. Coordonné par Alcide, homme responsable et minutieux, l'action fut ponctuée par des anecdotes et des rigolades qui ont secoué les poussières et permis de maintenir un effort sans faille.

Année 2002-2003

Toujours constante, l'équipe continue à colliger tout ce qu'elle découvre en vue de publier une généalogie des D'Amours. L'ouvrage devra se diviser en trois parties : la plus importante, celle de Mathieu arrivé en 1651, suivi des descendants de Jacques-Joseph du Poitou débarqués en 1737 et de ceux de Louis-Léopold D'Amour de Noirmoutier en 1876. Étant donné le travail colossal que représente la recherche, nous voulions nous limiter à huit générations. Cependant, après analyse, nous décidions d'ajouter toutes les informations recueillies et qui nous étaient parvenues avant décembre 2003. Une entente a été signée entre l'AFD'A et la SHGTP donnant ainsi l'occasion de partager en parts égales certains coûts et salaires. Nous amorçons le travail avec l'imprimeur en choisissant la grandeur du volume projeté, le genre de couverture, le caractère d'imprimerie, la couleur du papier et le tirage en tenant compte des coûts. En parallèle le travail de collecte de données continuait de progresser.

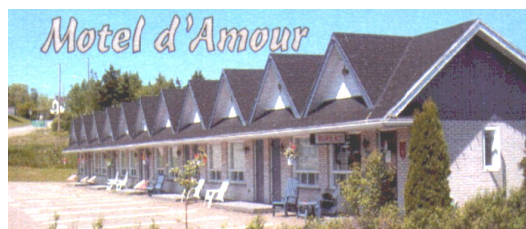
Année 2003-2004

Un prospectus pour la pré-vente et la publicité sera réalisé par Angèle et approuvé par tous. Il est expédié aux membres ainsi qu'aux journaux et

magazines. Tout en maintenant une relation avec l'imprimeur sur plusieurs items à modifier, nous effectuâmes une première correction du manuscrit ce qui demanda une vigilance constante de la part de chacun. Une deuxième révision étant nécessaire, nous devions multiplier les séances de travail. Dans ce dernier sprint, nos craintes ont augmenté car notre budget fondait et la date butoir approchait à vue d'œil. Voyant nos fatigues et notre persévérance, une personne généreuse et compétente nous offrit une aide spontanée. Nous devons un grand merci à cette bonne étoile. Louis Fiset a contribué à nous sécuriser, à alléger les tâches qui dépassaient les compétences des profanes que nous étions.

La pré-vente allait rondement, nous avons répondu à toutes les exigences et respecté notre budget. Toutefois, l'anxiété demeurait mais elle fut balayée par l'enthousiasme manifesté et les éloges reçus lors du lancement, à Gatineau, les 7 et 8 août 2004.

L'opiniâtreté déployée n'exclut pas les erreurs... Aidez-nous à les rectifier. Nous acceptons de recueillir vos corrections et d'en faire un legs aux futurs volontaires qui mettront en œuvre la prochaine édition.



Robert d'Amours junior, propriétaire

18 Unités - Cuisinettes

Route 20, sortie 507

43, boul. Cartier, Rivière-du-Loup, Qc

Tél. : (418) 862-4781

www.multimania.com/moteldamours/

<http://www.genealogie.org/famille/damours/damours.htm>

Page 67



Max D'Amours et Lise Massé, propriétaires
Industries Massé et D'Amours inc.

5, rue Massé,
 Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup Qc
 G0L 3L0

Téléphone: (418) 497-1230,
 Télécopieur : (418) 497-1295

Courrier électronique :
info@massedamours.com
www.massedamours.com



Centre Jardin
LAFONTAINE inc.

164-A, rue Fraser, C.P. 145
 Rivière-du-Loup, Qc - G5R 3Y7
 Tél. : (418) 862-6430
 Fax : (418) 862-9981

Gilles D'Amours, Marcel D'Amours
et Hélène D'Amours, propriétaires



Repas léger - Frites sauce - Poutine - Poulet frit

Jean-Paul D'Amours, propriétaire

66, Notre-Dame Est
 Trois-Pistoles
 Cantine: (418) 851-3337
 Bureau: (418) 851-4331



MARCHÉ
D'AMOURS LTÉE
 63, Fraserville, C.P. 26
 Rivière-du-Loup, Québec
 G5R 3Y7
 Tél.: 862-8255
 Jacques D'Amours, Prop.



François D'Amours
 Copropriétaire
 Courriel : dumrd@globetrotter.net

Succursale Rivière-Du-Loup
 176, rue Lafontaine, Rivière-Du-Loup (Qc) G5R 3A5
 Téléphone : (418) 862-8532 • Télécopieur : (418) 867-4573



Les Équipements Benoît D'Amours & Fils inc.

Chemin D'Amours, R.R. # 1
Moonbeam, Ontario
P0L 1V0

Vente-Achat-Échange-Réparation
Machinerie Lourde
Pièces usagées

Pour vous servir à travers le Canada
 Tél. : (705) 367-2400 1-877-367-2400
 Télécopieur : (705) 367-2200